

U d/of OTTAWA



39003002535903

-

Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Ottawa

# Le parement & triumphes des dames.

Est appelle ce plaisant nouueau liure  
Prenez le en gre ainsi que ie le liure  
Pour recepuoir salut de corps & dames



**¶ Prologue de ce present vo-**  
**lume & plaisant opusculé dict**  
**& intitulé Le parement & triumphe des dames**

**A** Pres q' Vng iour de ce moys de may Lan. V.  
cens & dix sur le milliare ieu seu & renouue  
plusieurs Volumes textes/postilles et com-  
ments tant de sacree pagine que de aultres souuerains  
aucteurehystoriographes cronicques/gestes/poeticques  
cathologues des bienheurez saintz et saintes & autres  
digne de memoire et singuliere recordation Esquelz  
sans doute (es sens anagogique/tropo.ogique/alleg-  
gorique & moral) sont escriptz narrez & recitez plu-  
sieurs salutaires doctrines fructueuses instructions &  
enseignemens de toutes bonnes meurs Et tant en sa-  
gue diserte & latine soubz le doulz & meliflueux lan-  
gage confit au sens de dame rethorique qui en soy  
eloquant art doratoire & souefue bouche de poeterie  
auly humains a present tant elucidée que nostre fran-  
cigene locution & langue Vernacule a este tellement  
deduicte/ que plusieurs subtilz esperitz & agilles enten-  
demens/ par enuerue industrie se sont mis & donnez a  
compiller & escrire argumens/commedies/inuectiues/  
satirces/fables epigrammes & trogedies/prosaïques Ver-  
sificatoires & rigmes de diuerses tailles/que plusieurs  
liures & traictes/ont este notoirement diuulguez/moy-

PD

1565

.L9A75

1870

ennant le noble & industrieux art de impression que en  
Vigueur presentement donne & administre la source &  
in Vndation de leauue Viue qui incessamment part & dis-  
tille du puis & profonde fontaine de Varies & diuerses  
sciences Dont ainsi reclus & comme perpleux/considerât  
que pour aucunement satiffaire aux humains entendez-  
mens ie pourroye de nouueau compiler Ven & pressupo-  
se que en quantite innumerable & si grande habédance  
de diuers liures sont dispersez en latin Vulgaire fran-  
coys & langue thentonique que a par. er quasi rondement  
plusieurs ny sceuent que choisir comme en Vne chose dif-  
fuse tout pensif & fantasie me suis party de ma petite  
estude Et pour mettre fin a mon empriuse suis paruenu  
pour me solacier & recreer mon debile esperit iusques en  
Vng delectable & plaisât Verger tout couuert de noble  
Verdure rameaux odorâs & arbres fructiferes dyapres  
de diuerses fleurs ainsi que la saison le donne Quel-  
lieu ie trouuay Vne moult louable cōpaignie & tres-  
grant assemblee de prudentes nobles Magnifiques et  
honnozees princeesses Dames damoyelles Bourgoysses  
filles domestiques/plusieurs autres bien notables fē-  
mes tresbien parées acoustreées/& Vestues de diuers Ves-  
temens & aultres triumpantes habitudes de quoy pre-  
sentement chascunes d'elles sct Vser selon son degre et  
personnelle qualite. Et plusieurs dicelles beaucoup plus  
exressiument qui ne leur debueroit competer ne apar-  
tenir Le que pourtāt ie leurs remetiz sans en Vouloir  
riens autre dire/car ie suis cestuy la qui pour lhonneur

et grace des dames Vouldroye par le pal seruice traual-  
ler ⁊ employer du tout moy scauoir. Dont icelle tres-  
noble compaignie de dames de par moy saluez/et leur  
salut a moy rendu/se tira deuers moy Vne bonne pru-  
dēte ⁊ Vertueuse dame moyenne de aage ⁊ selon mō  
aduis bien deuotemēt moriginee/de simple estat et plei-  
ni de scauoir. Laquelle saige dame ainsi que ie fus deue-  
ment informe estoit dicte et nommee bonne affection de  
l'honneur ⁊ salut des dames/qui cy mettant la coppie de  
ce present liure cy ma main/quelle auoit premierement  
tire de sa manche me dist begnignemēt cy ceste maniere  
selon son maternel langage. Mon amy il ma este dau-  
cuns recite que tu nagueres Venu de Troyes en cham-  
paigne arrive cy ceste tressamee illustre et populeuse cite  
de Paris quiets a composer aucune chose de nouueau  
affin que tu soyez recongneu/mais laisses encores Vng  
peu quiescer et refreschir ta memoire mettant ta fanta-  
sie arriere/et recoy ce present liure que ie te donne et ad-  
ministre/duquel apres que tu auras Veü la coppie/et q̃  
tu y sentiras goust/tu le pourras commenter et ordon-  
ner/en forme qui puisse repaistre gens de lettre et aucto-  
rite/et quil soit diuulgue au y nobles/haultes/excellen-  
tes/et magnifiques princeesses/dames/damoiselles/et  
autres femmes de tous estas/desquelles tu cy Voys a  
present Vne notable ⁊ honoree congregation affin que  
par iceluy liure tu leurs puisses donner Vestemens et  
habitx nouueaulx pour eulx parer et faire apparoir en  
toute Vertueuse triumphe/comme tu scez quelles desirēt

⁊ quil est notoire a chascun. Et a tant receu ses paroless/  
⁊ comme tout morne et transsy/me departy de ceste noble  
dame. Bonne affection de lhonneur des dames/prenant  
humble congie de toute lassistance/ainsi comme ie peulz  
et scen. Dont moy hors de ce beau pourpris/et plaisant-  
Dergier/regarday bien diligemment ce traicte/et presēt  
Dolume/intitule le paremēt et triumphe des dāes Auq̃l  
sont contenus to⁹ les habitz/paremens ⁊ nobles Des-  
tures quilz appartiennent a toutes bonnes dames ⁊  
femmes dhonneur. Lequel Dolume ⁊ plaisant traicte/  
sans iactance de moy/ou estre Denteur des oeuvres dau-  
truy/trouuay par son intitulacion que aultrefois auoit  
este descript et compose par noble de cheualereux sei-  
gneur messire Oliuier de la Marche en son Vianant che-  
ualier ⁊ grant maistre dhostel du roy de Castille Lequel  
prudent ⁊ Vertueux cheualier tant en prose quen Vers  
huitains a si bien ⁊ fructueusement laboure pour le bien  
⁊ honneur des dames desq̃lles iay tousiours desire estre  
hūble ⁊ loyal seruiteur. Parquoy ma fantasie du tout  
arriere regettee/me suis seulement occupe a Deoir ⁊ Vi-  
siter ce noble opusculc des dames non pas pour y riens  
corriger/mais pour scauoir seulement se aucune cor-  
ruption seroit ou auroit este faicte par cul⁹ qui depuis  
lont par coppie redige comme souuentefois est aduenū.  
Et aussi pour commenter le tepte/affin de monstrier le  
prenomme seigneur y auoir songneusement laboure/⁊  
par sens de lettre ⁊ estude/⁊ que tout noble ⁊ deuot seye  
femenin ⁊ aultres gens de tous estas puissent prendre

seurs Vestemens/ quilz par teignes/ Vermisscaulx ou  
aultre inueteration ne se puissent corrompre ne demolir/  
mais perpetuellement demourer/ & estre mis presentez &  
recõdez en l'ineffalible repositoire ou est tout baulme aro-  
maticque. En ensuyuant la irrefragable doctrine du  
conuertý/apostre/Vaisseau delection le glorieux saint  
Paul disant que nous soions tousiours Vestuz & armez  
des armures & Vestemens de toute lumiere pour ambu-  
ler es iours honnestes/& du tout getter les oeuvres & les  
Vestemens de tenebres/disant aussi le bon Jacob aux  
familles de sa maison. Soyez tous mundifiez : ainsi  
comme Draps purs & nectz/& muez tous Voz Vestemens  
desquelz aussi descript & recite le prophete Aecmie quilz  
ne peuent inueterer — Car ce sont les beaulx Vestemens  
de quoy il est faicte notoire mention au liure des can-  
tiques disant. Lodeur de ces Vestemens sera comme lo-  
deur dencens. Et aussi est dict en aultres plusieurs lieux  
de la sainte escripture lesquelz ie delaisse a present pour  
euiter prolipite. Parquoy deuons ce present liure sou-  
uentefois recorder & auoir en memoire de cuer pour  
nous honnestement Vestir & parer par honneur/affin  
que nous puissions personnellement & en reuerance com-  
parer aux nopces celestes sans estre reprins de l'entree  
comme il fut dit au repudie nõ ayant sa Veste dhonneur/  
mon amy pourquoy es tu icy entre sans ton Vestement  
nuptial. Et ainsi par ce present petit Volume tresespe-  
cial & tresdigne de grande louenge pourrons paruenir  
aux supernelles nopces du parfaict esponx de noz ames



saufueur ⁊ redempteur Ihesucrist. Qui avecques le pere  
⁊ le filz Vit ⁊ regne glorieusement  
en Vnye trinite.  
Amen.

**L**a table de ce present liure du parement & triumphe  
des dames Et premierement

**L**e prologue de l'auteur

**L**es panthouffles d'humilité Chap. premier  
Exemple pour humilité de la glorieuse Vierge Marie  
& de la femme chanaanee

**L**es souliers de soing & bonne diligence L. ii.  
Exemple pour soing & bone diligence du roy David &  
de Nabal avecques sa femme Abigail.

**L**es chausses de persuerance Chap. iii.  
Exemple de persuerance de la benoïste Marie mag-  
daleine

**L**e iaretier de ferme propos Chap. iiii.  
Exemple pour ferme propos de Lucreſſe noble dame  
rommaine

**L**a chemise d'honnestete Chap. v.  
Exemple pour honnestete de Polixenne noble pucelle &  
fille de Priam roy de Troye

**L**e corset ou la cotte de chastete Chap. vi.  
Exemple pour chastete de Virgineus qui occist sa fille  
Virgine par son loyal consentemēt deuāt Alpinus Lau-  
ditus

## Chap. VII.

## Chap. Viii.

Chap. iv.

## Chap. v.

Chap. vi.

## Chap. vii.

### Chap. viii.

qui fut nomme Estienne Lozfeniy et de la fille Marine  
qui fut rendue auecques luy comme Vng religieux

**C** La bague de foy Chap. piii.  
Exemple pour foy de la glorieuse Vierge Marie ⁊ dune  
noble dame des Machabees nommee Anne de la Roche ⁊  
de ses sept enfans tous freres/eulx tous ⁊ elle martiri-  
see soubz Anthiocus Vng tirant payen

**C** La robe de beau maintien Chap. pV.  
Exemple pour beau maintien de la noble Hester que le  
roy Assuere espousa pour delaisser sa premiere femme  
Vasti

**C** La ceiture de deuote memoire Chap. pVi.  
Exemple pour deuotte memoire de noble dame Jounes-  
nelle princesse de salerne qui se rendit religieuse

**C** Les gantz de charite Chap. pVii.  
Exemple pour charite dune sainte dame nommee Go-  
delyene martirizee au pays de flandres/ ⁊ dune aultre  
noble dame nommee Geltrud fille du roy de Danne-  
marche ⁊ femme de Kenyer de sauoye

**C** Le pigne de remors de conscience Chap. pViii.  
Exemple pour remors de conscience dune noble ⁊ pom-  
peuse dame de la cite Dantioche dicte ⁊ nommee Pela-  
giene

**C** Le ruban de crainte de Dieu      Chap. xix.  
Exemple pour crainte de Dieu d'ung ieune prince de  
Eleuent qui fut amoureux d'une bonne & deuote reli-  
gieuse/laquelle se crena les yeulx

**C** Les patenostres de deuotion      Chap. xx.  
Exemple pour deuotiō d'une noble dame romaine/qui  
conceut de soy propre filz & depuis accusce du dyable

**C** La coiffe de honte de meffaire      Chap. xxi.  
Exemple pour honte de meffaire d'une bonne abbesse de  
lordre de saint Dominique & de ses deuotes religieuses  
qui toutes se cōperent les nez pour euitier Vice & peche

**C** Les templettes de prudence      Chap. xxii.  
Exemple pour prudence d'une noble dame contesse de  
Haynault nommee D'aul d'ant & de soy espouy noble  
prince Maldeguaire Vincien

**C** Le chaperon de bonne esperâce      Chap. xxiii.  
Exemple pour bonne esperance de la noble Vierge saic-  
te Cecille/de soy espouy Valerien & son frere Tiburcien

**C** Les paillettes de richesse de cuer      Cha. xxiiii.  
Exemple pour richesse de cuer de sainte Ratherine de  
Seines de lordre de saint Dominique

**C** Le signet ⁊ les anneaux de noblesse Cha. ppv.  
Exemple pour noblesse de la bonne royne mere du roy  
saint Loys

**C** Le miroer dentement par la mort

Chapitre. ppvi.

Exemple du miroer dentement par la mort en plusieurs  
couppletz ⁊ alleguant plusieurs nobles dames ⁊ prin-  
cesses decedez de ce mortel monde Ausquelles Dieu  
Vueille pardonner Amen.

**C** Fin de table

**C** Prologue de l'acteur qui fut feu tresnoble seigneur messire Olivier de la Marche en son vivant grât maistre d'hostel du roy de Castille.

**L**'autre hyper lisant Vne nuyt pour apprendre  
Après dormir que l'esprit medite  
Amour me Vint assaillir ⁊ surprendre  
Par tel assault qui n'est pas acomprendre  
D'aucune dame qui mon sens suppedite  
Mon cuer la ma destinee ⁊ predite  
Si fault scauoir se ie la dois aymer  
D'amour amere/ou d'amour sans amer

**C** Se supure Vueil la sensualite  
Je l'aimeray d'amour folle ⁊ mondaine  
Mais selon Dieu raison ⁊ equite  
Je dois aymer d'amour de charite  
C'est la sente de loyaulte certaine  
Boece nous dit que cest amour haultaine  
D'aymer sa dame tousiours ⁊ en tout lieu  
Pour le poulcer ⁊ mettre deuant Dieu

**C** Le parement ⁊ triumphe des dames  
Jeunes gorriers sil Vous plaist Vous lires  
Mais quoy quil soit au salut de Vos ames  
Pour chose vaine en direz quelques blasmes  
Car tel triumphe pas ne demanderes  
Le temps perdu apres regretteres

Se folle amour Vous vient au cuer saisir  
Querant plaisance Vous aurez desplaisir

**C** Quest ce damour qui son fait a hante  
Eisons Duide/pour scauoir son guerdon  
Il dit que cest Vng cuer en autre ente  
Qui deffaisit sa franchise Doulente  
Pour en autrui la mettre par pur don  
Amans Venez a ce noble pardon  
Deffaisissez Votre Doulente toute  
Pour la donner ou le Vouloir se bonte

**C** Qui son pouoir Deult offrir ou partie  
Et du cuer faire quelque retention  
Cest Vne amour laschement departie  
Et qui abuse Vne dame aduertye  
Dautre sercher ne face inuention  
Cueur de noble homme par franche intention  
Du quil se donne iamaïs ney doit partir  
Pour endurer autant comme Vng martir

**C** Vng cuer Villain ne doit amours tenir  
Jentens Villain qui pense Villannye  
Amours est noble pour deuy cuers a Vnir  
Et enchainner quoy quil puisse aduenir  
Puis que Vertu cest enchainement lye  
Cest amour sy pour riens ne se deslye  
Ne departir iamaïs ne se pourra



Cant que le corps ⁊ lame durera

**E**t par contraire qui se met ou escoute  
En amour faine qui se poursuit par Vice  
Lest amour si ne dure peu ou goutte  
Suspicion en ialouzie les boutte  
Du beaulte fault qui est lasche seruiue  
Car lung est fol l'autre coquart ou nice  
Lest amour est de legiere Venue  
Et trop plustost se pert ⁊ diminue

**P**ourtant ie suis a cela resolu  
Et s'esmerueille de mon corps qui Douldra  
Car iaymeray de franc cueur non polu  
Par loyaulte celle que iay esleu  
ferme propos en ce me soustien dra  
Mon amour telle iamais ne fauldra  
Amours se sont en moy fermes boutees  
Pour trois raisons que iay leues ⁊ goustees

**A**mour entra premier en mon oreille  
Doy les biens Vertus ⁊ renommee  
De celle seulle ou mon cueur sappareille  
Et puis quant loeil percent la non pareille  
fleur de beaulte de grace inestimée  
Lors celle amour se trouua confermee  
Rapport fut Bray loeil en fist iugement  
Ainsi fut prins en ce commencement

**C**D: Vient le neu damoureuse racine  
Et le lyen qui plus mon cuer a pris  
Soit en parler en acueil ou en signe  
Son doulp maintien la monstre ⁊ determine  
Dauoir louenges en honneur ⁊ en pris  
Toutes Vertus sont en ce lieu compzis  
Le sens si bon quil ny a quelque amer  
A scauoir doncques si iay tort de laymer

**C**De ces trois dars/mon cuer a eu attainte  
Qui dureront autant que iauray Vie  
Regnom premier ne la peut faire estainte  
Mais le regard a la blessure tainte  
Qui ne sera sans grant douleur rauie  
De lacointer ne fault que ie desuie  
Mais doibs souffrir pour cy parfaite ⁊ digne  
A cuer leal Vault Vne medecine

**C**D: concluons a cest amour Vouce  
Que pourray ie pour guerdon dire ou faire  
A la non per/quil luy plaise ⁊ agree  
Pour satiffaire a sa bonte louce  
Paindre ne suis pour sa beaulte pourtraire  
Mais ie concluz Vng habit luy parfaire  
Tout Vertueux/assin que icy responde  
Pour la parer deuant Dieu ⁊ le monde

**C**Fin du prologue de lacteur

**C** Ly commence le parement ⁊ triumphe des dames  
Premieremēt La pantoufle dhumilite Lhap. i.

**B** Dynes dhonneur marquises ⁊ picesse  
Entendez cy dames ⁊ damoiselles  
Femmes seruantes bo<sup>z</sup> goises ⁊ maistresses  
Venez partir a mes grandes richesses  
Goustes les bien Vous les trouuerez belles  
Mes pōpes sont es mau<sup>ly</sup> nouriz nouuelles  
Cest Vng habit a toutes bien apoint  
Pour triumpher ⁊ estre bien en point

**C** Sachez premier que la Vierge Marie  
Fleur des esclites ⁊ dame de bonte  
Royne des cieul<sup>y</sup> affin que ne varie  
Qui fut la Vierge du bon yesse floriz  
Ainsi esclite pour son humilite  
De sainte eglise est souuent recite  
En son deuot ⁊ gracieul<sup>y</sup> canticque  
Comme il est seu par louenge autentique

**C** Pour cōmencer des pāthouffles nous fault  
Pour mieul<sup>y</sup> fournir ceste noble parure  
Riens oublier ne Dueil car lhabit vault  
Quil soit fourny du pied iusques au plus hault  
Continuant ceste noble Vesture  
La panthouffle est Vne saine chaussure  
Au pied fait bien ⁊ prouffit cordial

Le quelle Van't est bien espicial

**L**La pantouffle cest le seul soubstenement  
Du corps entier ⁊ de sa pesanteur  
Mainte personne a garde sainement  
Pour la sante cest Vng solagement  
Pour tenir sec ou par douce moisteur  
La pantouffle conduit le chemineur  
Et obeyt selon quoy la conuoye  
Par bon chemin ou par mal nette Voye

**D**e la pantouffle ne nous dient que sente  
Et tout prouffit sans griefue maladie  
Pour luy donner tiltre dauctorite  
Je luy donne le nom dhumilite  
Lest des Vertus que Vne fleur anoblye  
Pour Dieu madame que ce point luy noublye  
Celle Vertu nous fera renommer  
Depuis les mons iusques a la rouge mer

Celle panthouffle tout soustient ⁊ supporte  
Et obeit par chemin seurement  
Humilite le fais soustient ⁊ porte  
De ce quoy doit quoy sent ⁊ quoy raporte  
Et passe tout sans courroux doucement  
Humilite plaist a Dieu seullement  
Vng humble cuer ne fect riens requerir  
Ne demander quil ne puisse acquerir

**H**umilite porte telle Digne  
Pour auoir paiz & diuine con corde  
Que par sa douceur & benigne liqueur  
Remet le glaive de diuine rigueur  
Dedans la gayne de sa misericorde  
Je vous prie donc que Vostre Dieu sacorde  
A cheminer par Vraye humilite  
Soubz qui a Jhesus pour nous milite

**L**hauffons le pied dhumilite sans sainte  
Laissons orgueil qui trop de maulx procure  
Ceste panthouffle nous sera digne & sainte  
Humilite nous soit de treneur ceincte  
Car qui craint Dieu il na de pecher cure  
Humilite est de telle nature  
Que Dieu se ioingt la ou elle est nourie  
La Trinite & la Vierge Marie

### **E**xemple de humilite

**P**our le premier exemple & leuemplaire des  
autres ma tresaymee & honnoree dame sera le  
exemple de la tresglorieuse sacree & intemeree  
Vierge Marie qui par sa sainte & benigne humilite a  
merite destre dignement faicte Vierge mere de nostre  
seigneur Jhesucrist royne des cieulx dâe des anges & re  
paratrice de tout humain genre Comme elle mesmes  
nous recite cothidiennemēt en son cantique de lheure de

Despres en nostre mere sainte eglise disant Pource quil  
a regarde lhumpyllite de son ancelle Voicy que pour ceste  
caue me dirôt estre bieueuse les gñatiōs ce que souuen-  
teffois doit estre deuement recorde par deuote medita-  
tion ⁊ aneeques ce pour autre exēple familiere pouez li-  
re leuangille du second dimenche de Larefine ou Vous  
trouuerēz q̄ Vne pecheresse de la terre de chananee obtint  
grace ⁊ pardon de nostre seigneur Ihesucrist par son hu-  
milite/car en Vlant par deuotion De faict de cuer ⁊ de  
bon Vouloir fist sa complainte ⁊ humble remonstrāce en  
disant Sire ie fais bien que ie ne suis pas digne dacq-  
rir ta grace/mais regarde moy de loeil de pytie ⁊ mise-  
ricorde ⁊ me impartiz des myettes de ta bonte ⁊ grace  
pour guarir mon peche ainsi que souuent son deyt auy  
chiens du relief de la table/affin dauoir leur poure Vie  
Ainsi le benoist createur Voyant que si humblemēt elle  
se comparoit auy chiens luy donna sa grace ⁊ pardon  
de son peche Et depuis Desquit moult Vertueusemēt ⁊  
recoura la sante de sa fille q̄ estoit malicieusement Ve-  
pee ⁊ tourmentee du dyable Ainsi mes dames ⁊ filles  
de mon escolle fūiez orgueil ⁊ prenez humilite Car nos-  
tre seigneur Ihesucrist ainsi comme dessus est dit:print  
aussi grant plaisir en lhumilite de la Vierge Marie quil  
fist ou demourant de ses aultres Vertus qui sont infi-  
nies. Et a tant Vous contentez de ce premier exēple/  
rememorant aussi lhumilite de ceste poure femme cha-  
nanee/et poursuiuons le demourant.

**A** Nq corbonnier nous conuient adresser  
 Qui no<sup>r</sup> fera des souliers p maistrise  
 Pour le gēt pied de ma dame chauffer  
 fait de tel art qui ne la puiſt bleſſer  
 Telle facon eſt aup ouuriers requiſe  
 Gente chauffure chaſcun la loue ⁊ priſe  
 Ainſi feront des ſouliers ſi apoint  
 Qui nous Viendront ſe Dieu plaift bien apoint.

**C** Souliers gardent de mal ⁊ de bleſſure  
 Les piez ſouuent dont le corps Vault mieulx  
 Et ſil conuient cheminer bonne allure  
 Sur le ſouler ſe fait ceſt aduanture  
 Dont la pantouffle ſabandonne en maintz lieux  
 Les ſoulers ſont ſi bons ⁊ Vertueulx  
 Quilz prouffitent pour ſauluer Vng royaume  
 Le loz lhonneur ⁊ prouffit dune dame

**C** Dont ces ſouliers/pour en faire apparence  
 En la parure que Vouſons acouſtrer  
 L'ung ſera ſoing/ ⁊ lautre diligence  
 En delaiſſant pareſſe ⁊ negligēce  
 Dont moult de mauulx ſe peuent rencontrer  
 Diligēce paſſe ſens/il eſt cler  
 Diligēce Vainct dangier ⁊ fortune  
 Et mainteſſois enuieuſe rancune

**D**iligence mence par raison  
Vault tant de biens que l'on ne sçet le compte  
Et selle meult de cas de deraison  
De vengeance d'amours ou mespison  
Il ne vault pas qu'on en parle ou racompte  
Mais quant vertu diligence surmonte  
Dieu en est guyde/menant a bonne fin  
Le cheminant son desir & chemin

### **E**xemple de soing & diligence

**N**ous lisons en la sainte bible ou .xxv. chapitre du premier liure des roys comment le bon roy David requist a Nabal/qui en faueur & recongnoissance des plaisirs & seruices qu'il luy auoit fais/il luy voulsist donner certaine porcion des biens de sa prouision pour recreer son armee Le que ledit Nabal luy reffusa/soy demonstrât orgueilleux ingrat & mauuais enuers luy/disant plusieurs iniurieuses et mauuaises parolles contre sa personne/dont finalement le bon roy David se courrouca et esmeut son armee contre iceluy Nabal & leust destruit sans poit de remede neust este Abigail femme diceluy Nabal/laquelle congnoissant la mauuaise obstination & ingratitude de son dict mary fist a son desceu telle diligence quelle chargea Lameaulx/cheuaulx/& asnes de toutes viandes & vitailles en grant habondance. Et vint en personne au deuant du roy/lequel voyant la diligence & humilite de ladicte



Abigail mitiga son ire/ & se desista de son entreprinse.  
Et depuis/apres la mort dudit Nabal recordez icelluy  
roy David de la Vertueuse diligence de la dicte noble  
dame Abigail/il la prinist a femme. Ceste dicte dame  
nous aprent & enseigne que diligence est moult necessai-  
re a toutes dâes & a cause deuiter plusieurs grâs maulx  
qui par negligence sont aduenus & aduiennent souuent  
en plusieurs & diuers pays.

Les chausses de persuerance

Chap. iiii.

**A**yons ap's Vng chaussetier dhonneur  
q' no<sup>r</sup> fera chausses po<sup>r</sup> ma maistresse  
Continuant cest habit de Valeur  
Du plus fin drap du plus riche & meilleur  
Dont l'on pourra recouurer par adresse  
Pour la sante/la chausse Vault richesse  
Et quoy que chausses se monstrent a danger  
L'habit est bon & ne se doit changer

**L**a chausse tient la iambe nettement  
Garde le froit: & coeuure la chair tendre  
L'chausses se tirent pour estre gentement  
L'chausses sont bieu sans nul encombrement  
L'on ne les peut trop acheter ne vendre  
La chausse est cointe/mais a le bieu entendre  
Dy la Voït peu: & se doit retarder  
Car elle aprouche ce qu'on doit plus garder

**C** Accomparons la Vertu ⁊ puissance  
De ceste chausse de fin drap estoffee  
Continuant leuure que ie commence  
Nous en ferons bonne perseuerance  
Sur les Vertus elle est recommandee  
Perseuerance est serrure fermee  
Du se garde le tresor de bien faire  
Perseuerance est Vertu necessaire

**C** Comme la chausse de bon drap composee  
Plus obeyt/dont la iambe vault mieulx  
Perseuerance est de bonte prisee  
Et obeyt pour tenir l'assemblee  
Des grans Vertus p tout ⁊ cy maintz lieux  
Perseuerance est Vng bien fructueux  
En la laissant Vertus sont separees  
L'honneur se pert dames sont desparees

**C** Perseuerons a suyure bonnes meurs  
Fuyons oyseuse qui les Vertus reboute  
Perseuerance cy bien nourrit les cueurs  
Enrichit lame/augmente les honneurs  
Cest des Vertus la droicte passe route  
Fuyons fuyons oubliance qui conste  
Et fait perir bon renom loz ⁊ pris  
Perseuerons se voulons auoir pris

**C** Jusque a la fin oy doit perseuerer

Commencement nest encoz oeuvre faicte  
Et si doit on en bonne fin pzeferer  
Persuerant qui Veult bien operer  
Pour tousiours tendre a bonne fin parfaicte  
Persuerance na iamais de deffaicte  
Cest Vng tresor tout noble ⁊ precieus  
Persuerance conduit lame es saintz cieulx

### ¶ Exemple de persuerance

**A** Pres auoir Ven ⁊ Visite plusieurs Volumes  
pour plus souffisamment escrire ⁊ monstres  
mes alegations ⁊ mesmeint pour la Vertu de  
persuerance ie me suis arreste de donner mon exemple  
de la glorieuse Magdaleine/ ⁊ nay trouue dame digne de  
ramener a memoire deuant elle en ceste partie la Mag-  
daleine fut noble femme/reallement pecheresse/mais en  
ses plus beaulx iours se repentit ⁊ conuertit a nostre  
seigneur de cuer si cōtrit ⁊ honteux/ quil luy pardonn-  
na tous ses peches/pourtant quelle layma moult/ ⁊ per-  
seuera en cest amour depuis sa cōuersion tant que nostre  
seigneur fut sur terre. Et apres sa mort lequist ou se-  
pulchre/ ⁊ tant lequist ⁊ traucilla ⁊ de si feruete amour/  
quelle merita destre la premiere apres la glorieuse Vier-  
ge Marie a qui il saparut apres sa resurrection. Et tant  
perseuera en ceste sainte poursuite quelle le Vit mon-  
ter aux cieulx. Soixante ans Desquit la sainte dame  
depuis sa dicte conuersion/dōt les. xl. furent employez

en Vne roche ou elle fist merueilleuse penitence sans  
 auoir confort quelconque / fors seullement de nostre sei-  
 gneur ⁊ des benoistz anges qui luy chantoyent constu-  
 mierement les heures du iour. Elle conuertit le roy de  
 Bourgongne Lay. piii. dõt ledit roy aulme est demoure  
 crestien Son parrain se nommoit Trophonne qui fut  
 nepueu de saint Paul ⁊ en celle persueurace de biē faire  
 trespassa en Prouence / ou elle est glorieusement aoree  
 Et Vault bien la sainte dame destre memoze a la Ver-  
 tu de bonne esperance. Mes dames tenons le chemin de  
 la benoiste Magdaleine / oublions noz pechez de fait ⁊  
 de Voulente / ⁊ persueurons ou seruice de nostre seigneur  
 si en aurons tous bon loyer.

**¶** Le iaretier de ferme propos

Cha. iiii.

**O** Raons nous / piedz ⁊ iambes parces  
 Mais il conuient auoir loeil ⁊ regart  
 Que les chausses qui sont si bien tirees  
 Soyent tenues gentement ⁊ gardees  
 De iaretiers par facon ⁊ par art  
 Que la chausse demeure de sa part  
 Ferme en la iambe sans tumber ou desmettre  
 Sans iaretier ne peult Vne dame estre

**¶** Le iaretier se fait communement  
 Du propre drap courrant la iambe nue  
 Le iaretier lye estroictement

La chausse Va si bien & proprement  
Quelle ne bouge ne descend ou remue  
Le iaretier cest chose de Value  
Et si honneste que homme ny doit main mettre  
Sil na cest eur destre seigneur ou maistre

**C** Qui met la main iusque a la iaretiere  
Il pretendra de plus hault aduenir  
Cest des habitz Vne chose plus chiere  
Gardez la bien de fait & de maniere  
Sans grant dangier nul ne la doit tenir  
Pour Vostre habit mieulx parer & fournir  
A quel Vertu se doit ce iaretier  
A comparer tant quil demeure entier

**L**e iaretier se doit nommer & dire  
Ferme propos en bien: sans contrefaire  
Ferme propos ne se pourroit desdire  
Desir de bien est celuy qui attire  
Toutes Vertus ensenb. e paire a paire  
Ferme propos est au Vice contraire  
Cest le lyeu dont Vertus sont lyees  
Pour les garder sans estre deslyees

**C**omme se tire le iaretier souuent  
Du mesme drap dont la chausse est tailliee  
Ferme propos nous procede & descent  
Dautres Vertus/Quide si consent

Qui des Vices fait depart ⁊ meslée  
Perséuerance est par ce point lye  
Par double neu/⁊ qui ce point bien gouste  
Le iarretier Vault beaucoup ⁊ sans doubte

**F**erme propos boy Vouloir poursuinons  
Mettant arriere Variete de cuer  
De ces Vertus pour pompes nous parons  
Et corps ⁊ ame nous en esiouirons  
Dieu des bienffaitz est remunerateur  
Dung noble cuer plaisir est conducteur  
Quant de Vertu se vont acompagner  
Et ne Vouldroit plus riche doy gaagner

### **E**xemple de ferme propos

**P**our la raison de ferme propos recite ⁊ atteinz  
Dre c.ii. Bray/nous parlerons de la noble Luc-  
resse Laquelle apres quelle fut Viellée par  
Tarquin filz du roy de Rome se delibera ⁊ ferma de  
non plus Viure en celle honte Et continuant en son fer-  
me propos se occist ⁊ tua de ses propres mais/sans doub-  
ter ou craindre l'horreur ⁊ angouisse de la mort Et com-  
bien que mōseigneur saict Augustin et autres docteurs  
reboutent ⁊ regettent telle maniere de mort qui semble  
desespoir touteffois Vault le cōpte de dire ⁊ reciter pour  
ferme propos Et doit Vne noble dame auoir tousiours  
ferme propos de bien faire ⁊ saict bien celle a louer ⁊ priz

ser qui la Vertu garde qui entretient toutes les autres  
quât Lucreſſe qui fut deſſe homicide eſt encoze aleguee  
en ferme propos pource quelle euecuta ſon emprinſe con-  
raigneſement combien quelle fuſt Viciuſe Soyôs donc-  
ques en ferme propos de Vertus ⁊ reboutons toutes Va-  
riabletez Viciuſes Car ferme propos eſt la serrure qui  
ferme ⁊ tient encloſes toutes les bônes Vertus en la per-  
ſonne qui eſt ferme ⁊ eſtable.

## La chemiſe dhonneſtete

## Chapitre.V.

**D**Une ſingiere nous cōuiêt la maiſtriſe  
Qui nous ſaiche faire coudre ⁊ tailler  
Po<sup>r</sup> ma maiſtreſſe Une bonne chemiſe  
De riche eſtoffe car ie luy ay promiſe  
Riens que tout bien ie ne luy quiers baiſſer  
Le noble corps pour beau la pareiller  
Se doit parer de chemiſe propice  
Contre Venin de peche ⁊ de Vice

**D**e fine toile la chemiſe doit eſtre  
Que doit Veſtir ſi noble perſonnage  
Coille de lin ſe doit la entremettre  
Les conſtutes a dextre ⁊ a ſeneſtre  
Doiuent eſtre de ſi ſubtil ourrage  
Quelles ne bleſſent car ce ſeroit dommage  
La chemiſe Vault beaucoup en recoz  
Car elle touche le plus noble du corps

**C**ontinuant nostre habit en bonte  
Ceste chemise que sera ce en Vertu  
Je luy donne le nom dhonestete  
Que dames doiuent tenir en grant cherte  
Qui nest honeste honte Va au dessus  
Honestete vault des biens beaucoup plus  
Que Vne princeesse ne peut pas exprimer  
Le qui est bon se doit bien estimer

**C**he la chemise est de fin lin tissue  
Et nette ⁊ blanche ⁊ douce les coustures  
Honestete est de raison cousue  
Honte ⁊ Vergongne chascune sesuertue  
Pour la monstrier sur toutes les Vestures  
Honestete fait aux Vices iniures  
Honestete toutes Vertus approche  
Appete honneur ⁊ fait tousiours reprouche

**C**honestete se congnoist en maintien  
En beau parler respondre ⁊ enquerir  
Honestete se doit/qui sentend bien  
En tous estatx par querir le moyen  
Sans raualler ne trop hault acquerir  
Honestete se doit bien abstenir  
De nulz tromper/ ⁊ plus destre trompee  
Car la follie seroit trop achetee

**C**honestete soit deuant nostre face



Soyons honnestes & honte deboutons  
Quant hardiesse de dame vient en place  
Le iugement est de petite grace  
Et par cuiuer nostre loz combatons  
Honneste en fais quiers que nous apparons  
Ma maistresse ceste Vertu guerdonne  
Et fait auoir le renom destre bonne

### **C**Exemple de honnestete

**M**Ettons en memoire & deuant nos yeulx lhonnestete de Polixene noble pucelle fille du roy Priam de Troye Laquelle Porrus filz du Dailant Achilles la fleur de cheualerie des grecz en Vengeance de la mort dudict Achilles son pere consentue par ladicte Polixene par le regret quelle auoit de lhomicide fait par ledit Achilles en la personne du passeroutte de cheualerie du monde le preux Hector de troye frere d'icelle en empliant maulx sur maulx a celle lamentable destruction ledit Porrus sur la sepulture dudict Achilles son pere prist Polixene par les cheueulx de la main fenestre & de la destre haulsa lespee forte & trenchant pour la descendre sur la noble dame & elle en cest effroy de langoisse de mort. Le vent qui fut a celle heure grant & ipetueux se bouteda parmy ses Vestemens la descouurant dont elle plaine dhonnestete prist a deux mains sa cotte simple pour la baissier & couvrir sa noble personne Et monstrant celle honnestete receut icelle Polixene

mort que toutes dames doiuent auoir en souuenir ⁊ dit  
le saige que femme qui na honnestete de courir ses se-  
cretz se feroit assez tost inger trop legiere marchande de  
aucun deshonneur.

**C**Le corset ou la cotte de chastete

Chap. Vi.

**A**g consturier nous conuient preparer  
Pour Vng corset doner a ma princesse  
Et son beau corps reuestir ⁊ parer  
De noble abit pour la bien decorer  
Car elle vault pour tout mettre en proesse  
Le beau corset ie le vueil pour noblesse  
Dung blanc damas de blancheur nette ⁊ pure  
Cest Vng habit de royalle Vesture

**C**Le corset simple est bon ⁊ prouffitabile  
A Vestir dames ⁊ les monstrier Valoir  
Car le corset est habit si notable  
Qui est plaisant a tous ⁊ agreable  
Quoy qua danger on ne la puisse Deoir  
Et quant loeil peult sa dame percenoir  
En ce corset sans plus estre aournee  
Il en vault mieulx la pluspart de lannee

**C**Le noble habit icy mis ⁊ bonte  
Blanc en couleur affin que mieulx se Voye  
Nous lui donrons le nom de chastete

Cest Vng beau nom par Vertu achete  
Cest des bienffaitz souveraine montioye  
Chastete est le chemin ⁊ la voye  
Pour mieulx garder Vertus sans separer  
Chastete fait les dames honorer

**C**omme blancheur ne peult tache souffrir  
Et ne peult estre par macule empiree  
La chastete ne pourroit soustenir  
Tache de Vice ne porter ne tenir  
Franche Deult estre pource fut elle nee  
Ceste Vertu ne vous soit oublice  
Soyez chaste en penser ⁊ en faitz  
Si parviendres au regne des parfaitz

**L**e corset simple fait les femmes priser  
Monstre bon corps ⁊ plaist a chacun ame  
Que pourroit donc plus princesse aduiser  
Pour auoir loz pour soy auctoriser  
Que ce scauoir sans reprouche de blasme  
Qui peult sentir de ce grant bien la flame  
Il se repose de corps dame ⁊ de cuer  
Au lict de ioye ⁊ parement dhonneur

**S**oyons tous chastes ⁊ dechassons luyure  
Fuyons peche affin qu'on ne perisse  
Fuyons reprouche qui est source blesseure  
Prenons habit de la riche parure

De chastete qui nous est si propice  
Appellons Dieu ⁊ sa mere nourrice  
Les innocqueurs qui Vertus requerront  
Ja ny faillirent ne iamais ny fauldront

**Q**uerons daller par tout teste leuee  
Quitte de doubte de reproche ⁊ de honte  
Crainte de Dieu ne soit pas destournee  
Sans luy ne peult cest oeuvre estre menee  
Car cest le maistre qui les Vertus surmonte  
Cest le seigneur qui tout corrige ⁊ dompte  
Qui peult le feu amendre ⁊ estaindre  
Dont le tison fait a doubter ⁊ craindre

**P**ar chastete tout honneur se maintient  
Et par luy pure vient honte ⁊ villainye  
Princesse chaste sobrement se contient  
Dont sa pensee ainsi quil appartient  
Est des Vertus toute heure premunie  
Elle dechasse mauuaise compaignie  
Folle plaisir ny peut auoir sa place  
Les purs ⁊ netz verront dieu face a face

### **E**xemple de chastete

**I**sez Valere Vous trouuerez comment Apius  
Claudius Ung iuge romain non pas Apius le  
bon preudome qui deuit auengle mais fut ces

tuy secōd Apius hōme orgueilleux ⁊ desreigle en Vices  
lequel fut amoureux dune pucelle nommee Virgine en son  
surnō Et la fist requerir pour auoir son plaisir par au-  
cuns de ses seruiteurs ⁊ familiers en Vices ⁊ en malefiz-  
ces ce quelle reffusa par moult de foys Apius lors qui  
se scauoit puissāt ⁊ iuge souverain praticanua par Vng  
sic fatalite q̄ fist adiourner Virgine deuāt le prenomme  
Apius cō iuge disant q̄lle estoit fille de sa serue ⁊ q̄l la  
deuoit auoir cōme sa serue mais Virgineus son pere qui  
fut de noble cuer mena sa fille Virgine deuant le iuge  
pour ouir son iugemēt Apius iugea Virgine estre deliuree  
a son fatalite en espoir de lauoir a sa Voultēte mais le  
pere pria de parler a sa fille auāt la deliurāce ⁊ luy de-  
manda s'elle cōsentoit ladicte deliurāce Et elle respōdit  
q̄ non ⁊ quelle aimoit mieulx mourir que p̄dre sa chas-  
tete A ce cōsentemēt Virgine⁹ son pere tira Vng grant  
cousteau ⁊ tua sa fille Virgine de son gre ⁊ consentemēt  
dōt toute rome fut scādalise Et dist Virgineus au iuge  
Tirāt ⁊ deshōnestē iay fait sacrifice a Dieu pour la mort  
de ma fille de son gre ⁊ de sa Voultēte / q̄ ayme mieulx  
mourir en chastete q̄ Viure Violēce ⁊ subiecte a tribut. Et  
fait pl⁹ Virgine a louer q̄ souffrit ⁊ desira estre tuee par  
son pere auāt peche / ⁊ se fist par aultreuy occire / que Lu-  
cresse qui de sa main se meurdrist ap̄s estre Violēce. No-  
bles dames ayes le cuer de Virginite / car chastete entre  
les philosophes est nommee la tressbelle Vertu / ⁊ qui  
moult decoze Vne dame.

**A** Ne piece fault a ma dame auoir  
 De cramoisy le plus ardent quoy face  
 A la parer nespargneray auoir  
 Et si ne doit ne sentir ne scauoir  
 Peche ou Vice en quelque lieu ne place  
 Affin doncques que nostre habit perface  
 Ceste piece humblement luy presente  
 Qui seruira a nostre oeuvre presente

¶ La piece coeuvre le cuer & la force  
 Le beau du corps & les nobles parties  
 L'estomach tient la chaleur naturelle  
 Par fois se monstre/par fois elle se celse  
 La piece sauue beaucoup de maladies  
 La piece pare/& laides & iolies  
 Le quelle vault ie le declaireray  
 Es plus briefz motz que faire se pourray

¶ Chascune piece ie lay approprie  
 A la Vertu ou elle peult seruir  
 Ceste piece pour mieulx estre nommee  
 Vous soit ma dame dicte bonne pensee  
 Qui vous fera les Vertus maintenir  
 Bonne pensee vous soit en souuenir  
 Qui pense bien ses oeuvres sont sans blasmes  
 Penser a mal perit hommes & femmes

**C**omme la piece cuer & fourcelle coeure  
Et fait au corps moult de bien & sante  
Bonne pensee entretient & recoeure  
Le noble cuer en Vertu & bonne oeure  
Si dignement quil demeure en purte  
Et lors se treuve de force conforte  
Le cramoisy grace Dieu signifie  
Qui les Vices estaint & mortifie

**P**ensons en bien & tout bien nous Viendra  
Et reboutons pensees inutilles  
Qui mal pense le Vice le prendra  
Puis Vient peche qui tout desconfira  
Par les pensees ce sont oeuvres subtilles  
Entendez femmes soit de champs ou de Villes  
Par bien penser on suyt le train diuin  
Et par contraire on trespuche en declin

**B**onne pensee Dieu tousiours retribue  
Car cest celuy qui regarde le cuer  
Et doit la ou la pensee se attribue  
Affin que grace a celle distribue  
Qui des Vertus pense auoir la liqueur  
Bonne pensee est de telle Valeur  
Si souveraine & Vers Dieu autentique  
Quelle maintient Vng cuer net & pudique

**E**xemple de bonne pensee

Di

**E** Duruissant la forme dont iay commence ce  
present Volume me suis concludus pour la piece  
de bonne pensee / de fonder mon eexemple sur  
Marie legiptienne. Pour ce quelle eust premier mauz  
uaise pensee dont elle pecha ⁊ depuis par bonne pensee  
reconura la grace du createur ⁊ est sauuee ⁊ sainte cō  
me trouuer la pourrez en la Vie des peres / ⁊ mesmes en  
la legende doree Et treuue que ceste Marie estoit degipte  
⁊ pource fut nommee legiptienne ⁊ ne fut point de grant  
signaige. En ses ieunes iours sadonna a luxure desor  
donnee ⁊ publique ou elle continua longuemēt ⁊ se tira  
en Alepandrie pour mieulx epecuter sa mauuaise pens  
see ⁊ son peche sans reprehention de ses parens. Et ain  
si le confessa ⁊ dist a Zozimas le bon Vieillard Vng saict  
hōme qui dauenture je trouua es desers oultre le fleuue  
Jourdain ou elle fist sa penitence p. xl. sept ans toute nue  
⁊ nauoit nulle couuerture que de ses cheueulx. Et dit  
lhistoire quey menant sa Vie pecheresse Vne moult bonne  
pensee luy Vint en son entendement de passer la mer da  
lepandrie pour aller adorer la croix de Jesucrist en Jhe  
rusalem Si Vint a la mer les marinniers luy deman  
derent argent pour la passer / ce quelle nauoit poit mais  
Usant de sa legerette ⁊ continuant sa mauuaise pensee  
leur habandonna son corps ⁊ sa personne pour en faire  
leur Doulente. Le quilz firent dont elle passa la mer. Et  
quant les autres pellerins entrerent au temple ou estoit  
la sainte croix elle ny peut ētrer / ⁊ si estoit la porte ou  
uerte ⁊ par plusieurs fois seffaya dentrer mais il ne luy



fut possible. Lors congneut elle quelle auoit courrouce  
le createur/ & en parfaicte bonne pensee promettât amē-  
dement Lors elle entra sans contredit. Puis batit & ma-  
cera son corps/ & en pleurs & larmes s'agenoilla deuant  
Vne ymage de la Vierge Marie: luy requist de bonne pen-  
see & de cuer si hūblement luy promettant amendement  
de Vie chaste & penitence/ Dont elle se trouua confortee/  
fist son offrande fut consolce de la grace de Dieu Vng  
aumosnier luy donna troyz deniers dont elle acheta  
trois pains/ Vne Voix diuine luy dist quelle passast le  
fleuve de Jourdain & elle seroit sauuee ce quelle fist a tout  
ses trois pains qui luy durerent en ses desers quarante  
& sept ans/ ou elle fut sans Voir homme que zozimas  
qui la trouua toute nue. Car ses Vestemens furent pie-  
ca pourris zozimas luy donna son mâteau pour couvrir  
son corps pour plus longuement parler a elle il la Vit  
essuee Vne coutee hors de terre/ en sa bonne pense Vers  
nostre seigneur Lors l'ancien zozimas se smerueilla de ce-  
te chose dont il benist & loua nostre seigneur Ihesucrist.  
Et au prendre congie elle luy requist quil retourmast au  
fleuve a tout l'hostie sacree affin que de sa main elle peust  
recevoir nostre seigneur Car depuis quarante sept ans  
ne l'auoit receu & ainsi se departirent pour icelle fois re-  
tourna zozimas au iour quil auoit pris & trouua legip-  
tienne sur la riuē du fleuve Jourdain Laquelle fist le si-  
gne de la croix & par miracle passa iceluy fleuve Jour-  
dain marchant sur leau comme sur terre/ receut son  
createur en grande humilité/ puis se retourna comme

elle estoit Venuë/et le preudhomme en sa religion. Le  
 quel retourna lan ensuyuant passa le fleuve ⁊ Vint au  
 lieu ou premier il auoit parle a elle. Mais il la trouua  
 morte nouuellement/fut en question ⁊ pensa si l'ensepue-  
 leroit la sainte dame ou non. Mais aperceut derriere son  
 chief lettres qui disoient zozimas enseuclys le corps de  
 Marie ⁊ rendz a la terre la cendre. Le bon Vieillard en  
 grant traueil souyssoit la terre pour faire la sepulture  
 a ce saint corps/ce dont il ne fust point Venu a chief  
 pour sa Vieillesse ⁊ impotence / mais y Vint Vng lyon  
 qui a ses griffes couurist de terre le corps miraculeusement  
 Deist au saint homme : puis le lyon retourna au des-  
 sert/ ⁊ le preudhomme en son abbaye ⁊ fut le lyon de-  
 monstrance que la sainte dame auoit este lyon par  
 Vaincre les Vices/ ⁊ habandonna mauuais es oeuures  
 par bonne pensee/dont elle gaigna paradis.

**C** Le coridon ou lacet de loyaulte

Cha.Viii.

**A** Ag coridon fault pour ma dame lacer  
 De soye bleue pour mieulx lustrer labit  
 On ne le peut trop gētemēt tisser  
 Tant vault ma dame qu'on la doit agenfer  
 De telle estoffe quil ny ait contredit  
 Le lacet lye le corps ⁊ la Vnyte  
 Car cotte ⁊ piece entretient fermement  
 Du mal iroit tout nostre habillement

**¶** Le sacet tient le corps en sa droicteure  
Le sacet tient la piece bien assise  
Le sacet fait moult de tours par mesure  
Pour mieulx servir a ce quil a de cure  
Et tenir ferme la chose plus exquise  
Le sacet Deult que son service on prise  
Nom de Vertu luy doit estre donne  
Pour estre mieulx nostre fait ordonne

**¶** Le cordon bleu sera loyaulte dicte  
Filie de foy & mere de prouesse  
Loyaulte est parolle sans redicte  
Vouloir sans fin en Verite confite  
L'eyen damour qui ne rompt & ne cesse  
Ceste Vertu appartient a duchesse  
Car qui la pert noblesse diminue  
Et ne doit plus pour noble estre tenue

**¶** Loyaulte tient honnestete sans tache  
Loyaulte tient chastete en son estre  
Bonne pensee en loyaulte satache  
Loyaulte est le crochet & satache  
Du Vertu Deult avoir repos & estre  
Cest le Vray scel lescripture la lettre  
D'honneur/de sens bonte & preudhommie  
Qui nest loyal honneur se ycommunie

**¶** Soyons loyaulx faulcete soit chassée

Qui nest loyal il nest digne de viure  
Par loyaulte amour est confermee  
Loyaulte tient deu x cœurs en assemblee  
Sans departir ⁊ Vnion ensuyure  
Loyaulte est le tesmoing ⁊ le liure  
Enquoy amours escript les amoureux  
Qui sont esleuz du nombre des eueux

**C** Se le sacet fait maint tours en laccant  
Pour emploier leffect de son seruice  
Loyaulte tient des chemins plus de cent  
A bien seruir au lieu ou son cœur tend  
Franc diligent ⁊ ne se montre nice  
Loyaulte est Vne Vertu propice  
Pour gaigner cœurs ⁊ en bien rappeler  
Vng fouruoie pour seurement aller

### **C** Exemple de loyaulte.

**I** E congneus Vng seigneur de Darenbō moult  
recōmande cheualier en honneur ⁊ Baillance.  
Lequel me compta Vne aduanture a luy mes-  
mes aduenue au propos de la Vertu de loyaulte. La pre-  
miere femme dicelluy seigneur de Darenbō fut fille du  
conte de Villars Lessay/celle dame se surnommoit de  
Villars moult noble loyalle ⁊ Vertueuse dame. Cestuy  
seigneur soymary/fut hōme amoureux ⁊ querant sa plai-  
sāce ⁊ ne gardoit pas lors si bien la loyaulte quil deuoit

a sa femme touchant mariage comme il deust bien faire  
Et Vray quil auoit en sa terre Vne pource ieune femme  
nommee Jehâne Ramee Laquelle demoura ieune Veuue  
& sans mary Le seigneur la Vit belle sacointa delle moi-  
tie amour & moitie crainte pource quil estoit son seigneur  
& tant quil en fist a sa Douleür & layma fort tāt q̄ en  
celle pource maison de la Ramee il Venoit souuēt coucher  
auec elle en Vne chābre biē mal parée & estoffee dūg pou-  
re lit bien dur cōme Vng marterras en linsculp de grosse  
toille & souuēt mal buēz & blanchis Et par folle amour  
le cheualier se contentoit auec la Ramee. Comme il ad-  
uient q̄ par espace de tēps les aduētures sont sceues par  
rapors ou autrement la noble dame de Darēbon fut ad-  
uertye q̄ son seigneur hantoit la Ramee Elle cōme Ver-  
tueuse ne blessa & noublia point sa loyauſte mais Ver-  
tueusemēt & par discretion manda ceste pource femme &  
par belle & douce parolles luy fist congnoistre son peche  
dequoy elle ne fut p̄ icelle dāc mauuaisemēt traicte mais  
luy enquist cōmēt elle traictoit & couchoit son seigneur &  
mary/q̄l lit/& q̄l aconstremēt de linsculp & de couuerture  
elle auoit La fēme lui dist sa pourete dōt elle estoit hō-  
teuse pource q̄ si hault hōme q̄ son seigneur elle ne pouoyt  
miculx loger & recepuoir La noble dame consola la po-  
ure creature en monstrant pfaicte lealle Vertu Luy fist  
bailler Vng bō lit de duuet coissin & oreiller de mesmes  
fins linsculp & bonne couuerture Et luy dist mamye ie  
Do<sup>r</sup> baille puisio pour miculx & plus honnestement lo-  
ger mōseigneur que Vous naurēz peu faire Vous recōman-

dât sa sante ⁊ sa personne La pource femme print le pres-  
sent ⁊ ne demoura pas gramment que le seigneur de  
Darenboy Vint bien tart a l'hostel de la Ramce trouua  
sa chambre trop miculx estoffee quelle ne souloit dont il  
fesmerueilla ⁊ luy demanda ou elle estoit si bien men-  
blee La pource femme luy compta cōment ma dame sa  
compaignie l'auoit interroguee ⁊ luy fist le conte des de-  
mandes ⁊ responcez ⁊ que aduertie estoit de sa pource-  
te/ elle luy auoit donne l'estoffe de son lict doubtant quil ne  
fust mal traicte en pource logis dont la sante de sa per-  
sōne peust de pis Valoir En conclusion le cheualier fut  
honteulx ⁊ repentant de son peche congneut la bonte ⁊  
loyaulte de la noble dame sa fēme maria la Ramce ⁊ la  
bandonna ⁊ depuis garda plus grant loyaulte a sa fē-  
me quil n'auoit fait ⁊ ainsi l'une loyaulte rappelle l'aut-  
re Qui doit estre a toutes femmes patron ⁊ exemple.

¶ Le demy ceingt de magnanime ⁊ force de contrainte.  
Chap. iij.

**A**u demy ceingt q̄ soit noir en couleur  
Aura ma dāe po<sup>r</sup> sō noble corps ceindre  
Frere tout dor de ducas ou meilleur  
Car ie congnois quelle est bien en Valeur  
Pour la seruir sans fiction ou faindre  
Le demy ceingt ne doit le corps estraindre  
Mais soustenir les faictz ⁊ supporter  
Des misteres que dame doit porter

**C** Le demy ceingt donne forme ⁊ parure  
Sur le bon corps ⁊ affin quil flozisse  
Il se doit Deoir par sens ⁊ par mesure  
Car cest des pieces que danger nous paincture  
Cest Vng habit sans cuidier ne malice  
En le monstrant se soit sans malefice  
Telle Vertu comme ie monstreray  
Selon le nom que ie luy baillera

**C** Le ceingt sera de magnanimité  
Que l'on construit pour force de courage  
Il sera noir pour monstrier fermeté  
Contre les Vices ⁊ leurs auctorité  
Nectant peche soubz les piedz en seruage  
La ferrure/lor fin/ ⁊ l'ouurage  
Signifie la riche a custumance  
D'auoir Vertus tousiours en souuenance

**C** Comme le ceingt nestraint le corps ne blesse  
Cueur magnanime ne blesse mais conforte  
Qui peult vaincre des Vices la rudesse  
Il passe Hector en Vigueur ⁊ proesse  
Par fermeté se monstra dure ⁊ forte  
Panthasilee qui fut de Vaillant sorte  
Vaincu na tant a l'espee trenchant  
Que Vng petit cuer qui de mal se deffent

**C** Le ceingt soustient les menus Vtensilles

Et les Vtilz dont dames sont garnies  
A les seruir comme femmes subtilles  
Soient Vieilles/ieunes/femmes/ou filles  
Pour estre mieulx triumphe bien fournies  
Lueur magnanime prepare au corps les Vices  
Et fait porter a Vne femme tendre  
Le que Vng geant noseroit entreprendre

**C** Lueur magnanime ne se mue ne change  
Pour parolles peur dure pour menace  
Vice despise & se met en la fange  
Peché destruit comme seroit Vne ange  
Cest des Vertus la fleur & loultre passe  
Force de cueur ne peult estre sans grace  
Pource prions la Vierge quelle imprime  
En nous la grace de Vertu magnanime

**C** Magnanimes soyons en tous noz faictz  
Nostre courage en Vertu employons  
Lasches desirs soient par nous deffaitz  
Si paruiendrons au loyer de biens faictz  
A nostre ayde ce bon Dieu appellons  
De bon Vouloir le seruons & louons  
La gist la force d'un bon cueur qui desire  
Daincre les Vices tant que Vertu nempire

**E**xemple de magnanimité & force de courage



**A**uant rememoze plusieurs hystoires tant ap-  
prouuees comme appocrifces Je me suis ar-  
rester de donner pour exemple l'hystoire de la  
royne Semiramis pour la Vertu de magnanimité &  
force de couraige & me tairay de ses Vices pour ceste fois  
Car le present que nobel cuer doit faire a sa dame ne  
doit estre aourne que de Vertus Celle Semiramis fut fe-  
me de Ninus roy des Assiriens ou gist la grâde & puy-  
sante cite de Babilonne Apres la mort de son mary elle  
tint & occupa par force d'armes le royaume Elle por-  
toit habit de femme & cuer d'homme elle trouua la cite  
de Babilonne comme a ruynee mais elle la refist la  
plussorte la plus belle & la plus puissante dont on parlait  
en ce temps/ & est merueille cō Dacere & Drose parlent  
de ceste matiere Semiramis trouuailla en conqueste qua-  
rante ans en armes & l'espee au poing elle accreut & aug-  
menta ses seigneuries de toute Ethiope q̃lle conquist elle  
entra en Judée & y fist plus de conquestes que ney fist Al-  
sepâdre. Vng matin en pignât ses cheueux luy fut  
nonce q̃ la cite de Babilōne se rebelloit contre elle/ Vlant  
de son courage magnanime Voua a ses dieux & non ia-  
mais trouffer ses cheueux iusques elle eust remise sa cite  
en obeissance Le quelle fist & print moult dure Vengeân-  
ce de ses ennemys Elle eust du roy Ninus son mary  
Vng filz quelle ayma plus quelle ne deuoit elle cut ba-  
taille cōtre ce puissant roy Sirus a ordōner ses batailles  
elle fut en grant debat en son cuer se elle conduiroit la  
p̃miere compagnie pour a border a ses ennemis ou selle

y enuoiroit son filz q̃lle aymoit plus que soy me<sup>m</sup>es Et  
conclud dy enuoyer son filz contre s<sup>o</sup> plaisir mais cou-  
ragement le fist pour garder lh<sup>o</sup>neur de son filz comme  
h<sup>o</sup>me A ce premier rencontre fut son filz tue qui furent a  
Semiramis dolozeu<sup>es</sup> les nouuelles Mais en courage ma-  
gnanime elle empoigna lespee trenchant Vigoreusemēt  
& dist iayme mieulx aujourd<sup>huy</sup> Venger la mort de  
mon filz par armes employees que par effusion de lar-  
mes perdues/se ferist en la bataille par grant hardiesse  
descōfist son ennemy & fist luy & ses g<sup>es</sup> douloureux-  
ment mourir & trouue que Nynus estoit le premier roy  
couronne qui oncques fut Et Semiramis la premiere  
royne & conclus donner exēple a toutes dames que  
magnanimite au<sup>p</sup> armes demeure a celle royne Si p<sup>ne</sup>z  
force de courage pour esister & Vaire les Vices & en ce  
faisāt Vous triumpherez en Vertus.

## Le spinglier de patience

Chap. v.

**R**Ecouurer fault en lhostel dun mercier  
Et bien choisir dedans sa mercerie  
Pour quelque pris quon puisse ap<sup>re</sup>cier  
Vng tabourin quon dit Vng espinglier  
Pour mieulx estre ma maistresse sortie  
La ceingturette en doit estre garnye  
Cest des Vtilz lung qui fault preparer  
Espingles fault pour les dames parer

**C**est espinglier doit auoir couuerture  
Dun beau drap dor pour princesses seruir  
De drap de laine doit estre la bordure  
Pour des espingles recepuoir la pointure  
Cest son mestier ⁊ si doit asservir  
Dames se doiuent bien garder ⁊ cherir  
L'espinglier donc vient a point a ce pas  
Et a tel heure quoy ne se croiroit pas

**E**n conduisant nostre oeuvre par science  
Al'espinglier quel don luy donrons nous  
Nous en ferons Vertu de pascience  
Fille de sens ⁊ mere de constance  
La Vertu sert a toutes ⁊ a tous  
Gardez ce bien nobles dames pour vous  
Pascience cest la fleur ⁊ digne perle  
Des grans Vertus dont on escript ⁊ parle

**S**e des espingles on picque perce ⁊ poingt  
Cest espinglier qui endure soffice  
Lueur patient en sa Vertu se point  
Qui porte tout ⁊ si ne se sent point  
Faict ne parolle iniure ne malice  
Pacience porte tout fors que Vice  
Car patience fuit tout peche par droit  
Et aussi Dieu autrement ne Voul droit

**C**est espinglier se doit riche estoffer

Pour presenter a princeſſe ſi noble  
Signifiant quil ſe doit honnozer  
Plus riche don ne peult Dieu conferer  
Leſt des grans biens le Vert & le ſi noble  
Leſt eſpinglier Dault plus que eſcu ne noble  
Leſte Vertu prennent en bonne part  
Toutes dames qui en auront leur part

**L**e bort du drap qui ſeuſſre les pointures  
Des eſpingles nous eſt ſigniſiance  
Que pour pompes richesses ou Veſtures  
Nous ne ſommes que pources creatures  
Subiectz a Dieu ſelon la prouidence  
Pour Vng plaifir Vng cent de deſplaiſance  
Si nous conuient paciemment ſouffrir  
Se corps & ames Vouſons a Dieu offrir

**P**acience par raiſon enduree  
Vainct deſplaiſir/courroux/deſpit & deul  
Pacience de couraige portee  
Conforte corps/entendement/pensee  
Oſte regretz tant du cuer que de loeil  
Pacience deſpite tout orgueil  
Leſt des Vertus leſtandard & penon  
Pacience nous fault Vucillons ou non

**E**xemple de patience.

**A**mbien que ie treuve tresp̄commun en allegnant  
de patiēce le conte de Griseliadis touteſſois ie  
le treuve ſi bon ⁊ ſi bien ſert en ceſte matiere  
que ie me reſſoubz ⁊ conclus de le reciter en ce preſent Vo-  
lume ⁊ peut eſtre que aucunes dames pourront ouyr ceſ-  
te memoire ⁊ recordation quelles y pourrōt prouffiter ce  
que Dieu Voeille. L'hystoire dict que Eustace marquis  
de Saluces fut Vng ieune prince beau cheualier ⁊ fort ay-  
me de ſes ſubgetz/lequel ne ſe Vouloit pour aucuns re-  
gardz marier combien que pluſieurs princes euſſent biē  
Voulu ſon alliance ⁊ meſmes les eſtas de ſes pays le  
deſiroient pour auoir de luy lignie pour la ſeurte ⁊ en-  
treenue de ſa ſeigneurie ⁊ tant le preſſerent par remon-  
ſtrances quil acorda de ſon marier pourueu quil choiſi-  
roit alliance a ſon plaisir comme ceſtoit raiſon. En ſa  
ſeigneurie demouroit Vng honneſte Vieil hōme pource et  
de petite Venue nomme Jehā Nicolle qui auoit Vne fille  
nommee Griseliadis ſur laquelle eſt fōde le temple de ce  
preſet compte Leſte Griseliadis eſtoit ieune de quinze ans/  
belle/dilligente ⁊ de bōne meurs ſeruoit ſon pere ſon-  
gneuſement/ eſtoit humble ⁊ deuote ⁊ fort recommandee  
par regnom en Vertu Le marquis eſtoit prince humain  
⁊ ſouuenteffois ſe deuoiſoit avecques Jehan Nicolle le-  
quel eſtoit ſaiſſant homme ⁊ luy ſcauoit parler des ad-  
uētures aduenues de ſon temps ⁊ meſmes des faictz ⁊  
conqueſtes des marquis de Saluces ſes predeceſſeurs a  
quoy le marquis Eustace prenoit grāt recreation ⁊ plai-  
ſir il Deoit nō pas ſeulement la grant beaulte de Grise-

lidis : mais ses meurs gestes & conditions qui luy furent moult agreables finalement il conclud en son couraige de prēdre Briselidis pour sa femme & espouse fist faire grant appareil manda les seigneurs & dames de son pais fist faire riches habitz pour sa feme q̄ deuoit estre amenee par ses parēs a Vng io<sup>r</sup> nōme tint maniere daller en sa personne & grant cōpaignie au denāt d'elle & tout droit Vint descendre a lostel de Jehā Nicolle / & requist au prendhōme q̄ luy donnast sa fille en mariage: le prendhōe fut tout hōteu y aussi fut la fille & tous ceulx q̄ la furēt / mais le marquis la voulut auoir & la / la fianca de main de prestre / dames descēdirent qui la Vestirēt & aornerēt de riches draps & de precieuse courōne fut emmence la fille Jehā Nicolle en grant triūphe a Salutes a la grant eglise ou le marqs lesponsa solēpnellement & fut la feste grāde & planiere coucha avec elle & assez bref & bien tost elle fut enceingte dōt tout le pais en fut moult resiouy / dont cy ap̄s traicterōs des paciēsces de Briselidis pource que cest le patrō que nous Vouloēs baillier pour exemple. La marquise sacoucha & fist Vne fille qui fut solēpnellement baptisee & fut nommee Elizabeth / le marquis qui fut homme subtil & de fort couraige praticqua pour epecuter son desir & voulut essayer & prouuer la constāce & obeyssance de sa femme. Et par Vng matin ētra en la chambre dicelle sa femme qui gisoit en son liet / fist chacuy partir de la chambre y luy dist quelle ne ignoroit pas quelle ne fust fille de Jehā Nicolle poure fille & de petite extraction &

que les parens de luy qui estoient princes ⁊ de grant lignage nētendoiet poit q̄ la lignie Venue de si petit lieu a cāc d'elle deust succeder a si haulte seigneurie/ ⁊ que en effect il Vouloit celle leur fille faire mourir pour complaire a ses parēs: la dame luy respondit paciemmet Monseigneur le fruyct est Vostre/ Vostre gre soit le plaisir de Dieu. Le marquis deuant elle print l'enfant au berseau ⁊ asses rudement le linra es mains de deulx Varsletz/ ⁊ leur dist quilz fissent de son enfant ce quil leur auoit commande ⁊ que plus ney ouyst parler ⁊ cōmanda a sa femme/ que ses femmes reuenues a elle/ elle leur deffendist sur leurs Vies de poit parler ou enquerre de lenfant/ ce quelle fist ⁊ celle douleur porta si paciemment que depuis Vng semblant ne fist de celle aduēture Dedans lan apres la bonne marquise acoucha d'ung filz qui fut baptise ⁊ nomme Jehan de Saluces. Et quant le marquis qui Voulut persseuerer a tempter et a esprouuer sa femme Vit l'enfant si grandelet que la mere le pouoit auoir entre ses bras pour la seconde fois il dist a sa feme telles parolles quil auoit fait quant il luy osta sa fille ⁊ luy declaira quil Vouloit son filz faire mourir pour les raisons dessus alleguees ⁊ escriptes La marquise plaine de Vertueuse patience/ selle auoit la premiere fois obey ⁊ humblemet respondu elle ne declina en riēs mais tousiours remist le tout au bon plaisir de sō mary lequel print son filz entre les bras de la mere ⁊ en sa presence le deliura es mains es deulx sathalites ⁊ aigrement leur commanda de faire du filz comme de la

filles ne iamais la marquise ney fist depuis Vng seul  
semblant a son seigneur & mary Le marquis ne fut  
point assez content de l'esprouue quil auoit faicte sus sa  
femme/par la perdition de ses deux enfans. Mais Vou-  
lut approuuer par greuer & faire tort a la personne del-  
le. Et quant il vit quelle ne portoit plus nulz enfans il  
continua son fort & merueilleux couraige & luy dist.  
Griselidis tu scez comment au regret de mes parens &  
de mes subiectz ie t'ay prinse a femme/fault que ie leur  
complaise si ie ne Dueil perdre ma seigneurie & mettre  
mon corps en danger & quil soit Vray desia ma conuen-  
u faire executiō de mes propres enfans & de rechief me  
contraignent de t'oy habaddonner & de te renuoyer en la  
maison de ton pere. Et a leurs despens ont obtenu du  
Pape Vne dispence de me pouoir remariier a Vne aultre  
haulte noble femme Affin dauoir noble lignie pour ob-  
tenir la seigneurie Et ainsi fault que ie le face. Si man-  
de prestement Jehan Nicolle ton pere/quil te viengne que-  
rir & que plus ceans ne te voye & a Dieu te dis. Griselis-  
dis se mist a genoulx & doucement luy dit en pleurs &  
en larmes Monseigneur Vostre plaisir soit fait/le mar-  
quis se retira en Vne chambre. Griselidis manda Je-  
han Nicolle son pere/luy declaira la Voulente du mar-  
quis/par quoy le pere emmena sa fille en sa maison &  
luy auoit garde ses pources & petis habillemens dont  
elle destit sa personne/& se mist a seruir son pere & faire  
ses petis affaires & Viure de sobres metz & petites Vian-  
des ainsi que deuāt & print le tout en si bonne pacience



que tous les Voisins s'esmerueilloient de la Vertu d'elle/  
⁊ ainsi demoura longue espace. Le marquis qui scauoit  
comme Griseliadis conduisoit sa Vertu ⁊ sa pacience.  
Si pensa de faire de plus en plussfort pour attaindre sa  
Voulente/ ⁊ fist semer que Vng grant prince luy auoit  
accorde sa fille en mariage et quil auoit pris iour  
au quinzieme de may que cely prince luy deuoit en-  
uoyer sa fille par le frere d'elle pour cōsumer ⁊ par-  
faire le mariage/fait ⁊ passe entre les parties /fist le  
marquis grant appareil ⁊ manda grant noblesse com-  
me en tel cas appartient/ ⁊ le iour quelle deuoit Ve-  
nir il manda a Jehan Nicolle quil luy enuoyast Grise-  
lidis pour ayder aux aultres femmes a mettre a poit  
la maison ⁊ quelle fist le ramō ⁊ balay en la mai com-  
me la mendre de toutes. Ceste dame fut arrivee moult  
belle ⁊ pouoit auoir quatorze ans ⁊ son frere treize/ ⁊ re-  
mist le marquis la solemnite despouser iusques au len-  
demain a disner/se assirent lespousee ⁊ son frere a Vne  
table/ ⁊ toute la noblesse/es aultres tables de celle salle  
⁊ la Venoient gēs de tous estas tant pour Voir la dame  
des nopces comme pour Voir lestat ⁊ le disner. Le mar-  
quis ne fut point en celle assemblee ⁊ comme sur la fin  
du disner/il Vint ⁊ regarda Griseliadis qui regardoit la  
dame des nopces. Et luy demanda Griseliadis que te  
semble il de ma femme/elle luy respondit humblement.  
Monseigneur elle me sēble belle ⁊ dapparence de grant  
bonte. Et en ce disant se tira pres du marquis ⁊ en gē-  
tant aucunes larmes luy dist /monseigneur ie Vous

prie en l'honneur de Dieu que Vous espargniez ceste ieune  
 ne princesse ⁊ ne luy faictes les durtes ⁊ rudesses que  
 Vous mauuez faictes/car ie croy quelle ne le pourroit por-  
 ter sans mourir. A ce mot se Voulut retirer Griseliadis/  
 mais le marquis qui se trouua le cuer serre/la print  
 par la main et dist tout hault Griseliadis ta pacience ma  
 vaincu. Saches que ces deux enfans sont miens ⁊ tiens  
 ⁊ sont ceulx que tu entendoies que ieusse fait murdrir.  
 Mais ma propre seur les ma nourris iusques a cy Et  
 pour esprouuer ta pacience ie t'ay faict les griefz que tu  
 as Vertueusement portez ie te tiens pour ma femme ne au-  
 tre ne Vueil auoir. La recongnissance de la mere ⁊ des  
 enfans est piteuse a recorder/la dāe fut reuestue mōlt  
 hōnorablement Jehā Nicolle fut fait cheualier ⁊ grāt sei-  
 gnr Le marqs Desqt avecqs sa femme le demourāt de ses  
 iours en grāt paiz ⁊ amour. Or mes dames prenōs epe-  
 ple en Griseliadis qui par sa pacience acquist telle gra-  
 ce/qui Viura tousiours en bōne renommee.

¶ La bource de liberalite.

Chap. vi.

**A** Ne bource qu'on dit Vne aulmosniere  
 Nous conuiēt pēdre a ceste ceinturette  
 Dor ⁊ de parles bien brodee p maniere  
 Tant quelle appere de grant Valeur ⁊ chere  
 Madame Vault d'auoir chose si faicte  
 La bource doit pour estre plus par faicte  
 Auoir fermans pour seurement garder

Le que princesse Deult tenir ou donner

**L**a bource peult ⁊ si est bien lyce  
La bource garde aumosnes ⁊ biensfaitz  
Que princesse doit donner la iournee  
Sans la bource dame nest pas douee  
De ses Vtilz necessaires parfaitz  
En apprenant ce que ie dis parfaitz  
La bource aura en fructuosite  
Le propre nom de liberalite

**L**a bource peult sur ce deuons entendre  
Que noble cuer doit en lair tousiours estre  
Pour aumosner pour donner pour despens  
Quoy le demande/oy ne le doit attendre  
Qui sct donner il est des cuers le maistre  
Les ferrans sont le secret de la lettre  
Signifiant la bource non ouuerte  
Pour auoir loz ou pour don sans desserte

**L**aumosne doit estre sans Vaine gloire  
Mais doit donner a la necessite  
Tant qu'auy biens fais oy ne le doit acroire  
Qui fait plaisir quer donner ⁊ ancoire  
Cueur liberal na iamais pourrete  
Mais garder fault que prodigalite  
Ne face tant que nous soyons souffrans  
Pource sont mis es bources les clouans

**C**haſcune femme ne peult pas bource auoir  
Dor & de ſoye richement eſtoffee  
Et ſi ne peult de partir tel auoir  
Dung autre riche de terre & de manoir  
Donner pour Dieu ne autre grant ſouldee  
face des biens ſeloy quelle eſt rentee  
Du poure/Dieu agree le denier  
Souuent pluſſort que du riche Dng millier

**C** faiſons aumosne ſans nul ypocrisie  
Donnons des biens ſeloy noſtre puiſſance  
Secourons ceulx que fortune apourie  
Ayons regard au leal qui mendie  
La doit pitie faire ſa remonſtrance  
Qui ſe de ſert ayez en congnoiſſance  
Mais que Vertu ſoit cauſe du ſeruice  
Ceſt don perdu qui eſt acquis par Vice

### **C** Exemple de liberalite

**M**aintenant me vient en memoire ceſte tres Vertueuſe dame Chreſtienne de Piſain laqſle noble dame fut moult intelligente deuote en la ſcience de rethorique cōpoſa pluſieurs beaulx & doctrinaulx Volumes & entre les autres la cite des dames en laqſle cite elle ramentoit moult de dames Vertueuſes & renommes & pour cōtinuer ma matiere ie dōray exemple pour aprouer la bource de liberalite & ſequel exemple iay

prins ⁊ tire du liure dessusdict ⁊ suis bien contēt de aler  
quer les allegations de Crestienne de Pisain car ses  
faitz valēt destre ramentuz ⁊ appuuez Dit Crestienne  
q̄ au tēps que Paris florissoit en Vertueux epercite plus  
sieurs fois festes ⁊ assemblees ce faisoiet en Paris en  
diuers lieux selō les festes nopces chappelles ⁊ autres  
manieres acoustumez a faire festes ⁊ resiouissēmēs En  
ce temps se tenoit a Paris Vne noble belle ⁊ Vertueuse  
princesse cōtesse de Vādosme si bien renōmee de toutes  
Vert<sup>9</sup> q̄ les pl<sup>9</sup> nobles suiuoient celle dāe cōe Vne epēz  
plaire de tout hōneur ⁊ de bien faitz ⁊ leur sembloit q̄  
auecqs si noble ⁊ si Vertueuse dame ne pouoit q̄ bien ad-  
uenir En ce tēps se tenoit a Paris Vng ancien cheualier  
bien renomme en son temps de Vaillance dhōneur ⁊ de  
Vertu ⁊ se nommoit messire Animond de Pōmires beau  
⁊ honneste Vieillart/car il auoit plus de .lxx. ans daa-  
ge mais touteffois gracieux ⁊ dhōneste conuersatiō ⁊  
deuises Et sembloit a icelle contesse de Vandosme que la  
cōpaignie de ce noble cheualier faisoit a reommāder ⁊  
aussi aux autres dames ⁊ le menoient a leurs bonnes  
chieres ⁊ assemblees cōme Vng bon patron dhonneur ⁊  
de bon exemplaire Or aduit q̄ messire Animōd de Pō-  
mires eut Vng proces en parlememēt qui pōit ⁊ en fut  
condāpne Et nauoit pas le bon cheualier desrobe la  
guerre Mais auoit este hōme hōnorable sans penser au  
prouffit dont il estoit beaucoup a pouri Et pour nantir  
le adiuge qui montoit dix mille frās y fut mis en la  
conciergerie prisonnier ⁊ ou tēps qui tenoit prisonnier

Vnes nopces ⁊ Vne moult grande feste se fist a Paris  
dunq des officiers du Roy ou furent ladicte contesse  
toutes les dames ⁊ gens de bien de Paris priés a celle  
solempnité Et quant elle furent toutes assēblées en  
Vne grāde salle la contesse de Vandosme demanda/pour  
le cheualier messire Anymond de Pommières a laquelle  
fut respōdu quil estoit prisonnier pour grāt debte La  
dame estoit ce iour parée dunq riche chapel de perles ⁊  
de pierrieres sur ces cheueulx Qui moult bien luy scoit  
Mais quāt elle ouyt lemprionnement du cheuallier  
considerant les seruices fais par luy au roy ⁊ au royaume  
de France la bōne cheualiere dont il auoit renommée  
⁊ l'ancienneté de sō aage Elle meue de pitie ⁊ de liberalité  
le Vertu appellānt deuant tous quatre notables person-  
naiges ⁊ osta le chappel dont elle estoit parée ⁊ le liura  
a iceulx ⁊ leur dist allez en la conciergerie ⁊ mettez mon  
chapel en depoz ⁊ en nātissēmēt pour les debtes de mes-  
sire Animōd de Pommières ⁊ me amenez le noble cheua-  
lier car il parera plus ceste feste que tout le demourāt  
Et ainsi fut fait ⁊ pour ce parer fist faire Vnq chap-  
peau de preuanche dōt elle aourna son chef sur ses che-  
ueulx celle liberalité faicte discrettement ⁊ en saison  
doubla sa beaute ⁊ augmenta sa Vertueuse renommée  
Et Vous souuiengne madame ⁊ toutes qui liront ceste  
epistre de liberalité de la contesse de Vandosme. ⁊c.

**D**bles dames mettez memoire & cure  
A retenir les habitz & les pompes  
Que se donne a ma dame & procure  
Qui vient a point de facon & mesure  
A toutes femmes destat & lieu quelconques  
Or nous conuient en persenerant doncques  
Vng coustellet en villes & citez  
Pour ayder femme en ses necessitez

**E** Je scay tresbien que princesse a cousteaulx  
Pour la seruir pompeusement a table  
Garniz dorez richement fais & beaulx  
Manches armoyez aussi bien grans oyseaulx  
Cest Vng seruice treshonnest & notable  
Mais ie trenue le cousteau prouffitabile  
Que dame porte sur soy pour ce seruir  
A tout besoing qui luy peult souuenir

**L**e cousteau pend a Vng cordon de soye  
Le manche doulx l'almelle ascerce  
La guayne gente combien que peu se doye  
Selon les dames il est cher de monnoye  
Le cousteau sert bien souuent & agree  
Dame ne porte ne dague ne espee  
Et na glaiue qui luy feroit offence  
Que Vng coustellet de petite deffence

**E**t tonteffois fault que Vertu se tire

Du contelet dont la dame est parée  
L'est iustice qui vault bien de lescripe  
Car de iustice ne se peult trop bien dire  
Justice vault destre hault esleeue  
L'est le moyen pour estre separee  
Toute dame qui celle Vertu garde  
De tous les vices dont l'ennemy nous larde

**C**Le manche doulx a trenchant asemblé  
Alleust qui nous fera service  
L'est a dire que doulceur sans cautelle  
Doit auoir dame cōme la torterelle  
Sans quelque hayne sans rigueur & sans vice  
Mais quant l'offence desire la iustice  
Le tendre cuer doit en rigueur tourner  
Et consentir de iustice ordonner

**J**ustice tient le peuple en sa droicteure  
Justice garde les pources des puissans  
Justice tient raison en sa mesure  
Elle deffend le loyal de torture  
Elle rompt guerre debat discords contens  
Le toy qui fis iustice bien entens  
Chacun de soy & de son propre fait  
Doit raison faire qui veult estre parfait

**A**utant princesse que Vne simple bourgeoise  
Et Vne royne comme Vne bergiere



Celle a sur cuer tort d'autrui qui luy poise  
De soy mesmes sans parolle ⁊ sans noise  
Face iustice ⁊ la raison legiere  
Du bien publicque eslieue la baniere  
Le cuer le sens se doit la employer  
Qui Veuist auoir des Vertus le foyer

**C** Justice ⁊ droit ⁊ Viure honnestement  
Ne blesser ame son prochain ne autrui  
Rendre a chascun le sien entierement  
Viure en tous faitz tousiours si iustement  
Et Vers chascun tout ainsi que Vers luy  
Chacun congnoist ny a celle ou celsuy  
Que par iustice est paiz en chascun lieu  
Dame iustice est Vraye fille de Dieu

### **C** Exemple de iustice

**P**ur dōner exēple de iustice ie me pourroye  
Arrester sur la saige Delbora laquelle ingea  
en israel ⁊ nest point trouue q̄ les nobles saiz  
ges ingemens selon Dieu ⁊ raison fussent faictz en israel  
que fist celle noble dame Delbora/mais requiert de  
monstrer ⁊ donner a entendre que iustice/ nest pas oeu  
ure seullement d'homme ou de femme mais est la main  
de Dieu ⁊ sa pmissiō pour tenir les mauuais en crainte ⁊  
les bōs en seurte ⁊ dōnerōs exēple de lexecution q̄ fist  
Judich du tirāt Holoferne q̄ de sa femeie main p l'apmis-

siõ de Dieu trêcha le chief et fist iustice de icelluy tirant  
sur lequel di p mille hommes noserent entreprendre Je  
treuve que Lambises eut Vng filz qui fut nomme As  
suerus lequel fut roy des Assiriens apres son pere ces  
tuy Assuer<sup>9</sup> roy de egipte ⁊ de Babilõne fust esleue en or  
gueil ⁊ auarice ⁊ fist sommer ceulx de Damas de Lali  
phe ⁊ autres prouinces qui luy rendissent les tribuz ⁊  
grandes rãsons des deniers a quoy ses p̃decesseurs les  
auoyent faitz tributaires ⁊ quant il vit les prouinces re  
fusantes il commanda a Holoferne maistre de sa che  
ualerie qui prist grant pouoir de gens darmes pour con  
traindre lesdictz reffusans a acomplir sa Doulente sans  
esparagner force Violence ne cruante ⁊ mieulx ne pouoit  
employer ses cõmandem̃s car Holoferne estoit Vng ti  
rãt tout delibere de desrober ⁊ faire tort a tout le monde/  
larron publique ⁊ manifeste ⁊ qui neyfaisoit cõte a Dieu  
a droit ne a iustice ⁊ trouua prestement largement lar  
rons ⁊ satallites car cõmunement telz sont Varlez que  
les maistres/mais Dieu le droiturier ⁊ iuste garde le  
loyer tel quil appartient aulx mauuais obstinez ⁊ en  
durcis en leurs Vices ⁊ permet ses iustes iustices estre  
faictes par estranges Voyes a nous incongneues ius  
ques a ce que nous voyons reallement lepecution de sa  
diuine permission comme il appert du tirãt Holoferne  
lequel ne sarresta pas seulement a commettre larracins  
efforcemens de femmes ⁊ telz grans oultrages: mais  
Doulut abolir ⁊ estaindre le nõ de Dieu ⁊ contraindre  
ceulx qui cõqueroit a croire quil nestoit aultre Dieu que

son maistre le roy de Babilone/dont il aduint que luy &  
son plus grant pouoir tenant le siege deuât Vne cite  
nommee Bethulie dont Ozimas estoit prince & seigneur  
tant oppressa ledit Holoferne ladicte cite de Bethulie  
quil leur osta par puissance dourriers/les riuieres & les  
caues dont le peuple generally tous les habitans  
se trouuerent en moult grâde destresse de soif & estoit la  
cite ou dangier destre prise & rendue Si aduint que Dieu  
pour secourir se peuple contre cruaulte du tirant inspira  
Vne noble dame nommee Iudich & luy permist hardie-  
ment/doser entreprendre la Vengeance des mauſy perpetrez  
par ledit Holoferne & faire de ses mains iustice Vertueuse  
Ceste Iudich fut la plus belle dame de son temps Elle  
estoit Vertueuse seruant Dieu & gardant saintement sa  
Defuete. Elle Voyant la cite ou elle estoit en tel peril  
elle conceut le remede & conforta le peuple & les exhorta  
de prier Dieu pour elle Et quilz eussent pacience & latten-  
dissent par nuyt auſy portes Et quelle feroit oeuvre de  
Dieu Elle par nuyt acompaignee dune seruante ou elle  
auoit fiance ce partit de la cite & descendit es tantes en  
loſt de Holoferne & fut deuant luy amenee/& tantost quil  
la Vit comme Viciuſy il la connoita pour sa beaulte &  
luy enquist la cause de sa Venue & elle Vſant de ſens de-  
libere/luy respondit que les dieuſy disracl estoient cour-  
rouceſ contre eulſy & pource doubtoit elle destre en la ci-  
te/si la fist loger & traictier moult honnorablement.  
Allez tost apres Holoferne fist Vng grant cōuue q nous  
disons Vng banquet ou furent ses princes & autres en

grant nôbre a ce conuinc beurent oultre mesure ⁊ sen y-  
urerent ⁊ mesmes Holoferne qui de ce estoit coustumier/  
⁊ quant ilz furent separez ⁊ chascun retire en son pa-  
uillon. Holoferne commēda a signer Vng sien escuyer  
quil luy amenast Judich/celuy lalia querir ⁊ la ame-  
na cuidant quelle deust faire la Doulente du tirant/  
chascun se retira pour laisser la dame seulee avecques  
luy ⁊ Holoferne qui estoit oppresse de trop boire ⁊ de Vin/  
cestoit ia endormy ⁊ Dieu le Vouloit/car cest luy seul qui  
conduit ⁊ mene loeuure de iustice avecques toutes bō-  
nes executions ⁊ emprisez. Ceste dame deliberee de as-  
frāchir la cite de sa mauuaitie pleie de foy ⁊ desesperance/  
de layde de Dieu inspiree de faire iustice ⁊ Vengeance/a  
Dieu ⁊ au mode des cruelles ocuures de ce tirāt print le  
pee qui estoit a son cheuet non pas cōme fēme ⁊ en meurs  
femenine/mais comme changee en courage ⁊ force dhom-  
me/elle ne parla point doubtant esueiller ce tirant/  
mais son cuer cryoit ⁊ prioit a Dieu aydez force de pe-  
cuter iustice sur le malfacteur ⁊ haulce lespee trēchant  
⁊ couppa la teste doloferne/du seul cōp conduit ordonne  
⁊ mene de la main de Dieu La noble Judich auoit ame-  
ne avec elle Vne sienne seruante nommee Abra laquelle  
portoit Vng sac de cuir ou fut presentemēt mis le chief  
de Holoferne/lespee fut remise en sa guaine ⁊ se ptirent  
a diligece la dāe ⁊ sa seruāte guideez ⁊ menez de Dieu  
⁊ de bōne fortune. Et quāt elles aproucherent la porte de  
la cyte elles cryoient a haulte Voix ouurez la porte car  
Dieu a ouure avecques nous ⁊ est avecques nous. Le

peuple y courut a grant luminaire/ & elle leur monstra  
le chief de leur persecuteur & leur dist que Dieu lauoit  
gardee de pecher & de perir & quilz le louassent & feissent  
mettre ce chief en Vne lance sur les murs/ affin que tous  
ses gens le peussent Voir ce que fut faict. Si tost que  
le iour apparut/ les chabellans doloferne cuidoient quil  
dormist en son pauillon/ mais ilz le trouueret mort & des  
capite. Et puis Virerent le chief sur les murailles de la Vil  
le/ dõt ilz furent tous si esbays & espantez qlz se leueret  
du siege & sen fuyrent en grāt desroy & desordre & ceulx  
de la cite les enchasseret q plusieurs en occirerent & donneret a  
Judich toute la pecune doloferne pour sō loyer. & p ceste  
exēple no<sup>r</sup> deuōs cōgnoistre q Dieu Veult faire iustice  
aussi bien par les femmes que par les hommes.

### **C** La gorgerette de sobriete

Lha. viii.

**A** Lors plus hault affin q riens ne celle  
A madame fault Vne gorgerette  
Pour luy courrir le col & la forceille  
Le beau tetin la chair fresche & nouvelle  
La se peut Voir Vne beaulte parfaicte  
La toille doit estre fine & bien faicte  
De doulx fillez aussi bon que de soye  
Affin que loeil sans descourrir le Voyer

**C** La gorgerette de toille bien sortie  
Garde la chair de hasle & noirciture

La gorgerette/habitue la partie  
Honnestement affin quoy ne mesdie  
De trop monstrier ce qui doit couuerture  
De peu a trop il doit auoir mesure  
Et conseilse toutes dames de pris  
De moyenner lestat de ses habitz

**L**a gorgerette seruant a ma maistresse  
Je la iuge quoy la nomme ⁊ appelle  
En office la Vertu de sobresse  
Ceste Vertu Vous fera garderessse  
De Vostre corps affin que ne chancelle  
Le corps soulle souuent Vice lappelle  
Vice se nomme dangerexy messager  
Qui maine gens a honte de leger

**N**as ne souffrit que sobresse nous serue  
Pour nostre chair abaisser ⁊ matter  
Mais fault la langue a legerette serue  
Tenir si sobre que riens ne nous asserue  
A trop parler qui peut beaucoup conster  
Ainsi sobresse seruira sans cesser  
A soy garder de Vie dangereuse  
Et la langue destre trop perilleuse

**A**insi comment la gorgerette garde  
La chair tresblâche dempirer ou mal mettre  
Sobresse prent en conduicte ⁊ en garde

La chair fragille affin quelle ne perde  
Par trop nourrir ⁊ en pechie se mettre  
Sobre parler est de bon sens le maistre  
Ainsi sobresse est mere de sante  
Sobresse vault quelle ait auctorite

**S**oyons sobres ⁊ fuyons gloutonnie  
Qui des peches est affectant nourrice  
Sobresse fait sante ⁊ longue Vie  
Gourmandise paresse l'endormie  
Cest la fontaine ⁊ la source de Vice  
La sobresse est moult au p dames propices  
De sobresse faictes en ung mestier  
Elle est si bonne quelle vous a mestier

**S**obres soyons de mengier ⁊ de boire  
Soyons sobres de parler ⁊ respondre  
Gourmandise vault pis que le tonnoirre  
Trop parler myt plus qu'on ne le peut croire  
Lathon le dit ⁊ nous en veult semondre  
Et deueroit on comme fol celui tondre  
Qui ne compasse sa langue saigement  
Dont tant de maulx aduiennent longuement

#### **E**xemple de sobriete.

**O** temps de l'epereur Dallai qui fut de l'here-  
rie Arriane homme mauuais ⁊ psecuteur de chres-  
tiens ung homme fut moult bon ⁊ deuot catholice

que ⁊ se nōmoit Estiēne Lo:feniy cestuy Estienne fut  
Deuf ⁊ auoit Vne seule fille nōmee Marine moult  
biē moriginee ⁊ apriue de lettre en sa ieunesse ⁊ de di-  
uins enseignemēs cestuy Estiēne sō pere se delibera des-  
tre religieus ⁊ moyne ⁊ de mener Vie contemplatiue/ ⁊  
denote ⁊ laissa Marine sa fille a Vng sien parent ou il  
auoit fiāce/ ledit Estiēne fut receu moyne de saiet Be-  
noist ⁊ moult ayue de son abbe ⁊ cōuēt: pour la sainte  
Vie quil menoit: mais il se monstroit moult pēsif ⁊ me-  
lēcōlieus ⁊ dēt labbe sapceut de sa tristece ⁊ luy demā-  
da moult charitablemēt q̄l luy faillloit en luy offrāt cō-  
seil ⁊ ayde a sō pouoir le preudhōme luy dist quil estoit  
en melencolie de ce q̄l auoit laisse Vng seul filz au mōde  
lequel il Vouldroit biē auoir pour en faire Vng reli-  
gieus ⁊ quil peust auoir lhabit de scās labbe q̄ moult  
aimoit frere Estienne: luy accorda de Vestir son filz ⁊  
quil se allast q̄rir Si traueilla tant le preudhōe Estiē-  
ne qui Vint la ou estoit sa fille car le monastere ou il se  
rēdit estoit loing du pays dōt il estoit ne ⁊ hors de la  
congnoissance de ses amys il demanda secretement a  
Marine sa fille se elle Vouldroit entrer en religion: elle  
dist que ouy ⁊ que cestoit son plus grant desir: dont le  
pere loua nostre seigneur ⁊ conclurēt de leur partement:  
⁊ de ce q̄l Vouloit faire ⁊ fut Marine qui pouoit auoir  
quatorze ans habillēe en habit dhomme ⁊ tant fist le bon  
homme quil amena Marine comme son filz pour la bail-  
ler: ⁊ le presenter a labbe qui le receut benigneēt: fut re-  
uestu en la religiō ⁊ fut nomme frere Mari ⁊ se rēdit tout



humble & obeïssât & tât deuot q̄ riens pl<sup>9</sup> il ap<sup>9</sup>rit songueu-  
seint: tout ce q̄ religieus doit ap<sup>9</sup>redre & tenoit si bone  
maiere q̄ on ne se fust iamais ap<sup>9</sup>eu q̄ ce fust Vne feme:  
dôt sō pe auoit grāt ioye de sa bone Vie frere Mari estoit  
si sobre que quant les autres religieus se passoient dunc  
ocuf il se contentoit dune pomme & quant ses compai-  
gnons se sustentoient dune pomme il se contentoit de la  
pleure/silz buuoient Vin il prenoit pour luy citre ou ser-  
noise/& silz auoient sernoise il se contentoit deauc seulz  
lement/sa sobresse de boire & de menger fut si austere  
quelle nest a nulle autre a comparer son pere mourut &  
frere Mari fust moult grande diligence & deuoir pour  
prier pour lame de son pere. Aduint que le pere abbe fai-  
soit refaire le dortoir de son abaye/& conuenoit que les  
religieus couchassent dehors le cloistre & en la Ville a  
l'hostel dunc noble bourgeois grāt amy de labbe iusques  
ledit dortoir fut refaict. Celuy bourgeois auoit Vne fille  
qui fut grosse dunc sien seruiteur & acoucha dune fille/  
dont elle fut moult mal menee du pere & de ses parens  
& nosoit dire qui estoit le pere de lenfant/car elle aymoit  
& doubtoit qui ne fust eslongne d'elle/& pource quelle vit  
que frere Mari estoit simple & bon ieune moyne de  
p<sup>9</sup>Vii.ans/elle dist que frere Mari lauoit decene & luy  
auoit fait cest enfant/& fut ledit enfant ap<sup>9</sup>orte a labbe  
& fait la plainte contre frere Mari qui fut moult re-  
pris & corrige de labe & du conuent/luy fut baillie len-  
fant & condempne de le nourrir & fut chassé hors de lab-  
baye & forclos de sa p<sup>9</sup>bende & tousiours disoit Dieu soit

loue de tout se iay peche il me Ducille pdonner ⁊ en fe-  
ray Douletiers la penitâce/il fut si sobre de parler q onz  
qs il ne Doullut dire sil auoit fait peche ou non/ ⁊ ce pour  
deuy raisons dôt la sobresse fut fonde ⁊ aima mieulx  
endurer ⁊ ouir reproche que parler cōtre sa Doulète ⁊ lu-  
ne des raisons fut qui ne Doullut oncques soy excuser de  
la charge q on luy dōnoit quoy q ce fust sans cause pour  
doubte ql ne fust secu que cestoit Vne femme ⁊ ql ne cō-  
uint pl habandonast le lieu de sa religiō l'autre raison  
il aimoit mieulx porter la hôte du mōde q la mere de lē-  
fant portast pugnition de son abuz ⁊ la fut bôte sur bôte  
⁊ double Vertu charitable Frere Marin nourrit elle ⁊  
lēfant daumēsne ⁊ Desquit hors de l'abbaye moult pou-  
rent l'espace de trois âs ⁊ tāt q les freres en eurent pitie  
⁊ requirēt qui peust rentrer en l'abbaye/l'abbē le cōsentit  
pourueu ql nestiroit ⁊ mōderoit a la peie de ses bras to⁹  
les retrez ⁊ priuez de l'abbaye ce ql fist ⁊ porta leane sur  
son col ⁊ de sa personne pour faire en grāt obeissance ⁊  
porta la penitance sās auoir fait le peche Aduit q Vne  
maladie print a Frere Marin dôt il mourut en Vne pe-  
tite maisō de celle abbaye les religieux y allerēt pour  
lēsepueir ⁊ mettre en terre ⁊ trouuerēt q Frere Marin  
estoit Vne feme coururent a le⁹ q abe fut de ce mōlt esmer-  
ueille ⁊ desplaisāt pour la hôte ⁊ sās cause q luy estoit  
faicte la mere de lēfant cōfessa la Verite ⁊ descharcea  
frere Marin qui depuis fut nōmee Marine cōe deuāt el-  
le reprit son enfant. Le corps de la saicte Vierge marine  
fut ensepulture en l'adite abbaye deuāt le grant autel

en grāt deuotion ⁊ fist depuys la noble Vierge Marine  
de beaulx miracles ⁊ mesmes de la damoysele son ac-  
cuseresse qui fut chassée de l'enemy ⁊ cōme enragée Vint  
cōgnoistre son peche cōme dit est ⁊ la glorieuse saīte Ma-  
rine luy dōna guarison O nobles dames pnez exēple a  
la saictete ⁊ sobresse de ceste saīte Vierge Marine car  
moult de mauulx peuent aduenir par la gloutonnie de la  
bouche ⁊ par la legierete de la langue ainsi quil appert.

¶ La bague de foy

Chap. viiii.

**A**ntinuons es pompes que ie forge  
Parons ma dāc dune bague tresdigne  
Qui luy pendra au col ⁊ a la gorge  
Vaulant dix mille de ducas que loy forge  
Dung dyament des meilleurs qui se fine  
Qui soit naif ⁊ de la bonne myne  
Taillez a face par si bonne maniere  
Quoy ne sache laquelle est la premiere

¶ Le dyamant naif par sa bonte  
On ne le peult ne rompre namentir  
Le dyamant a de propriete  
Que qui le porte cest comme Vne seurte  
Et ne peult on le froisser ne perir  
On ne le peult trop vaillant acquerir  
Heraulx le prisent blasonnant les escus  
Sur les couleurs les metant ⁊ Vertus

**C** Les lapidaires en riches pierreries  
Du dyamant font grant pris & estime  
Si ne seront les grans Valeurs peries  
Par mes escriptz mais plussfort anoblies  
Comme pierre de Vertu noble & digne  
Dus les Vertus ie luy donne & assigne  
Pour mieulx parer la princesse de moy  
Se noble tistre que loy appelle foy

**C** Foy est l'enseigne la guide & le chemin  
Pour paruenir en la gloire parfaicte  
Sans foy ne peult errer le pelerin  
Pour paruenir au port de bonne fin  
Sans ferme foy toute oeuvre est imparfaicte  
Foy est de croire Marie pure & nette  
Que l'escripture appelle toute belle  
Que Dieu conceut & l'enfanta pucelle

**C** Foy est de croire la sainte trinite  
Trois personnes ou na diuision  
Dieu le pere est la source de bonte  
Le filz piteulx qui nous a rachete  
Soy faisant homme pour souffrir passion  
Saint esprit cest pais & Union  
Qui l'homme a Dieu tient en begniolence  
Et sont ces troys Vng Dieu & Vne essence

**C** Grant foy deuone ou digne sacrement

Que nous voyons entre les mains du prestre  
Quant par Vertu du saint consacremēt  
Dieu seuffre a luy ioindre pain de froment  
Du il se donne pour ses enfans repaistre  
En ceste foy deuons mourir ⁊ estre  
Foy est le espoir qui nous deliure ⁊ donne  
Pour paruenir la ou la fin couronne

**C**La foy deuons a nostre mere leglise  
Et obeir a ses commandemens  
Au Pape croire qui sur nous a maistrise  
Foy maintenir la ou foy est promise  
Foy est lescolle de Vrays enseignemens  
Foy est le lustre de tous les paremens  
Cela gardez madame redoubtee  
Vous en serez en triumphe augmentee

**C**Le dyamant qui est dur non comparable  
Nous de monstre la foy pour estre telle  
Quelle ne soit ployant ne corruptible  
Mais toute ferme sans estre variable  
Et fust pour perdre ceste Vie mortelle  
Car qui en foy se fournoye ⁊ chancelle  
Destre perdu la se monstre le signe  
Sil na secours de la grace diuine

**C**Exemple de foy

**D**igne seur & Vray exēple Vo<sup>r</sup> pourray dō-  
ner & mettre de la glorieuse mere de Dieu la  
sacree Vierge Marie pour le pēp<sup>e</sup> de foy  
car toutes les escriptures dient & tesmoignent que a la  
mort & passion de nostre redēpteur Jhūcrist toute la foy  
fut oubliée faillie & esteinte fors ce q<sup>l</sup>e demoura seulle-  
mēt en la glorieuse Vierge Marie mere/ & d'elle & par elle  
fut toute la crestiēte rēluminee de foy mais pource q<sup>l</sup> sa  
incestimable saintete nous est trop grant & admirable  
exēple ie pleray en cest endroit d'autre Vertueuse psonne  
a nous plus semblable qui fut psecrāt en foy cōme il  
sensuit. .xx. Je treuve au viii. chap<sup>e</sup> du second liure des  
Machabees q<sup>l</sup> ou tēps que le Roy Anthiocus payē prist  
la cite de Jherusalem il fist moult de mau<sup>x</sup> & de psecu-  
tions au peuple crestiē psuadāt de leur faire laisser & ha-  
bādoner la foy & la loy crestiēne & cōtraindoit a soy po-  
voir les enfāns de Dieu a adorer les idoles ou les faisoit  
mourrir en cruce<sup>x</sup> & diuers martires & entre les aultres  
Il aduint quil fist prendre sept freres De la reale li-  
gnie des Machabees et avec iceul<sup>x</sup> fut prinse leur mere  
Une moult vaillāt & sainte dāe noble de meurs & de  
reale natiuite ceste dame se nōmoit Anne de la Roche  
ferme & constante en la foy de Jhesucrist les dessusditz  
sept freres furent amenez deuāt Anthiocus pour adorer  
les ydoles & dung accord p<sup>r</sup> la bouche de l'aîné des freres  
il dit a Anthioc<sup>9</sup> couraieusement Roy que Veul<sup>x</sup> tu  
faire de nous ou que nous demāde tu no<sup>9</sup> sōmes plus-  
tost appareille<sup>x</sup> de mourir q<sup>l</sup> de consentir la foy & loy de

noz pes & perens estre chāce enfrainte ne Viollee Les  
 luy Roy de grāt yre & mal tallent fist a laisne qui pre-  
 mier auoit parle trēcher la langue escorcher la teste  
 coupper les piez & les mains en la p̄sence de la mere &  
 des auts freres & puis le fist metre en Vne grande paes-  
 se de fer toute ardente les Vngz apres les autres fist  
 mourir en cest tourmāt & eulx estāt en ce cruel martire  
 la noble mere plaine de foy & de deuot courage enhortoit  
 ses enfans de mourir fermes & constā en la sainte foy  
 crestiēne & leur disoit mes enfans souffrez deuotemēt &  
 de bon cue<sup>r</sup> Vne heure de tourment & de peine pour auoir  
 la ppertuelle ioye qui iamais ne fauldra & en ceste foy  
 continua de encourager ces sept enfans les Vngs apres  
 les autres & le tirāt persuadoit le septiesme frere qui  
 estoit le plus ieune & Vouloit quil reniaast la foy en luy  
 promettant grans biens & gouuernement mais la sainte  
 dame despitant la mort & le pouoir du tirant plaine  
 de diuine esperāce en la p̄sence du roy Anthiocus disoit  
 a son filz mon enfāt tu as Deu avec moy tes freres mou-  
 rir & martirer fermes en la foy de Jesucrist ie suis ta  
 mere qui te assure q̄ leurs ames sōt en paradis demeu-  
 re dōc constāt & ferme Voluntairement en la sainte foy &  
 foy de tes parens & ie te prometx q̄ ie mouray en ceste  
 oppinion ie requiers Jesucrist & sa sainte mere Marie  
 qui te gardēt & maintiennent en ferme foy lors le ti-  
 rant plain de despit fist lēfant martirer & mourir deuāt  
 la mere & puis la mere apres les enfans Laquelle ioy-  
 eusemēt endura le tourmēt & receut courōne de martir

re/car elle mourut plaine de foy Et pource mes dames  
qui ceste exēple lisez ⁊ regardez ressemblōs Anne de la  
Roche ⁊ demourons en foy sans Varier car par la foy  
nous pouons escheller le ciel ⁊ gaigner paradis

¶ La robe de beau maintien

Chap. vñ.

**P**ur mienx parer se corps debout écor  
En seur propres Vertu ⁊ bonne guise  
Robe nous fault qui sera de drap dor  
De couleur pourpre ⁊ qui Vaille Vng tresor  
Tout le meilleur de Chippre ou de Venise  
A la grant gorge comme Vne chose exquisite  
Et richement soit dermines fourree  
Princesse Vault deñ estre bien parée

¶ Locil s'esioit a Veoir lor resplandir  
Chacun se mire chacun y prent plaisance  
Les regardans ont soulas ⁊ plaisir  
De Veoir parure a leur choïs ⁊ plesir  
Et ne leur touche sinon le regard en ce  
Dz fault tirer Vertueuse apparence  
De cest habit que ie baptise en bien  
Pour la nommer robe de beau maintien

¶ Toutes dames sauourez ce couplet  
De beau maintien soyez en aournees  
Car comme lor a locil agree ⁊ plaist



Maintien de femme ou il plaist ou desplaist  
Sur le maintien sont les notes fondees  
Par fol maintien plusieurs ont renommees  
Assez souuent qui approche diffame  
Et sans peche de lhonneur ⁊ de lame

**C** Vous ieunes filles qui desires honneur  
Laissez la lettre tout ouurage ⁊ escolle  
Se beau maintien qui tant est de Valeur  
Aprenex le ⁊ le faictes de cuer  
Pour auoir loz qui leger court ⁊ Volle  
Car ce iuge descript ⁊ de parolle  
Qui nest au monde tel tresor ne cheuance  
Meilleur pour femme que bonne contenance

**C** Ainsi ma dame aura la riche robe  
De beau maintien Dieu la luy entretienne  
Et luy permette que nulz ne la desrobe  
Cest Vng tresor pour mettre en garde robe  
De la Vestir souuent bien luy souuiengne  
La fourrure bien la garde ⁊ maintienne  
Qui est darmines monstrant magnificence  
Qui signiffie Vertu dobeissance

**C** Le beau maintien lobeissance prompte  
Cest le moyeu qui plus lhomme contente  
Le sont Vertus qui le plus fier cuer dompte  
Jamais naura ne Vergongne ne honte

Qui ces deux poins maintient en bonne entente  
Ma princesse ne soyez mal contente  
L'amour de Vous me fait cy traueiller  
A toutes femmes loyalement conseiller

**E**xemple de beau maintien.

**E**ltre les roys qui regnerent en Judée regna  
Assuere tant sur le royaume de Judée cōme  
sur Ethiope il fut Roy puissant il eut pour sa  
principalle fēme ⁊ espouse Isō leur loy Vne dame de  
noble lignee nommee Vasti Se Roy Assuere tint Vne  
grande feste avec ses princes ses nobles ⁊ subgetz en la  
cite de Scissis qui estoit le lieu de son principal siege Et  
dit la bible que ceste feste se fist en Vng iardin grāt ⁊  
spacieux que son nommoit le iardin de delices/ ⁊ daultre  
part tenoit la Royne Vasti grant estat ⁊ triumphe a  
uecques les princesses ⁊ dames de son royaume Le Roy  
desira de Veoir sa femme ⁊ luy manda q̃lle Vint deuers  
luy ce quelle reffusa par plusieurs fois/ le Roy se mes-  
contenta ⁊ mist ceste desobeissance en conseil de ses prin-  
ces ⁊ demurerent tous en oppinion que elle denoit estre  
delaissee habandonnee ⁊ expulsee du Roy ⁊ quil en deu-  
roit prendre Vne autre car selon leur loy femme qui de-  
sobeyt a son mary il la peult deicter de luy ⁊ ne merite  
point d'auoir l'amour de son seigneur/ ⁊ ainsi par desob-  
eissance fut Vasti expulsee ⁊ plus ne peult Venir de-  
uers le Roy Assuere/ ⁊ pour recouurer femmes a son desir

fist assembler les plus belles pucelles de son royaume pour Voir & choisir a son plaisir & gre. Entre lesquelles fut Hester Vne pucelle de Judce & non pas de si grant lieu comme fut Vasti/mais son maintien & belle contenance passa la beaulte de toutes les autres pour: quoy le Roy la choisit & fut sa femme tresaymee. Et aduint que Aman qui fut principal gouverneur du Roy & qui moult hayoit la naciõ de Judce par subtil moyen praticanua que le Roy Assuere son maistre/fist Vng bannissement a lencontre de tous les Juifz & priua la nation de sa presence sur peine de mort/& pretendoit Aman de faire exiller la Royne Hester & mourir Hardochens son oncle. Sonbz Vmbre quil estoit Juif & fut tresloinguent Hester sans oser Venir en la presence de son seigneur Et aduit Vng iour que le Roy estoit apuye a Vne fenestre/& la Royne Hester en riche parure/& beau maintien passa par deuant le Roy en grant humilite crainte & paour/le Roy lappella & elle Vint & obeyt moult douteusement. Assuere lattocha de sa Verge en signe damour & dassurance. Et elle dist monseigneur/nas tu souuenance que tu as fait edict pour faire mourir ou dechasser tous les Juifz Et que ie suis de celie nation & crains ta fureur & la mort. Assuere qui la Vint si belle obeissante & de beau maintien luy dist. Ma mye iay faict ledit pour tous & pour toutes. Mais Vous estes la par dessus les autres. Et depuis celle belle parolle a este dicte en la sainte escripture pour la benoiste glorieuse Vierge Marie & Vrayement bien se peut nommer & dire

estre les femmes la pardeffus les aultres. Hester depuis  
se gouuerna si biē ⁊ si saigement avec le Roy son seigneur  
quelle rapaisa sa fureur contre les Juifz ⁊ tourna son  
mal talēt sur Aman / inuenteur ⁊ conduiseur de la des-  
truction de la nation de Judce / ⁊ dont il fut pendu aīsi  
la royne Hester par son obeissance gaigna le lieu real  
que perdit Dasti p sa faulte / ⁊ par beau maintien pleut  
au Roy son mary / dōt elle saulua son pays ses parēs ⁊ sa  
lignee de perdition. Mes dames icy a bel eexemple tant  
en obeissance comme en beau maintien ressemblez donc-  
ques la bōne Royne Hester ⁊ Doz besongnes en vauldrēt  
de mieulx ainsi comme pourrez congnoistre.

¶ La ceinture de deuote memoire.

Chap. vdi.

**A** Nq or seure nous conuient recouurer  
Qui nous saiche faire Vne cordeliere  
Du pl<sup>r</sup> fin or que loy pourra trouuer  
Esmaillee de blanc noir rouge eler  
Pour a ma dame faire ceinture chere  
Des patenostres pour faire la maniere  
Pendront deuant de fin blanc cassidoine  
Le temps present le dit ainsi ydoine

¶ Ainsi le point qui clost du corps shabit  
Cest la ceinture dont dame se doit ceindre  
La ceinture la personne embellit  
Cest la parure qui plus fort anoblit

Elle est seant au grant ⁊ au maindre  
A quel Vertu la ferons nous attaindre  
Qui soit seruant a ce cas ⁊ notoire  
Cest la ceinture de deuote memoire

**C**Le corps pare tout cloz par la ceinture  
Dame ce point bien entende ⁊ se notte  
Car on ne peut oster quelque Vesture  
Jusques le ceingt en face deffermure  
Cant soit de robe de chemise ou de cotte  
Et ainsi garde la memoire deuotte  
Que les Vertus ne se separeront  
Du digne cuer ou trouuees serent

**C**Le cuer qui tourne en deuote pensee  
Si ne peult cheoir es latz de lennemy  
La memoire qui en bien est tournee  
Est tost de Dieu tellement confermee  
Que lame sent paradis a demy  
Qui de Dieu fait son souverain amy  
Celle peut dire certes ie suis aymee  
Du plus leal qui soit en la contree

**M**emoire fait reuoir le temps passe  
Et souuent des maulx ⁊ des biens faitz  
Vng cuer deuot ne peut estre lasse  
De cogiter tout ce quil a brasse  
Soit bien soit mal auilmosnes ou toz faitz

Car la se poisent les fardeaux & les faitz  
La conscience se peut la regarder  
Cest le moyen pour sa Vie amender

**C** Noble ceinture riche dor & desmail  
Je treuve cy pour ma dame seruir  
Memoire tient des Vertus le fermail  
Le cuer deuot est tousiours sans sommeil  
Pour Veiller lame & garder de perir  
Ma maistresse a qui Dueil obeir  
Se meilleur don en ce monde trouuoie  
Dieu mest tesmoing que ie le Vous dontroie

### **C** Exemple de deuote memoire.

**I** l na pas gueres de tēps q̄ ie ouys Vng gra-  
cieux conte au propos d̄ deuote memoire & suis  
delibere de le coucher p̄senteint pour exemple  
d̄ l'aduertissement / de toutes dames & de celles qui ce p̄-  
sent Volume lyront. Et treuve que au royaume de Na-  
ples eut iadis Vne ieune dame princesse de Salerne nommee  
Jouuelle. Icele princesse se trouua en ses ieunes iours  
seulle heritiere grāt dame & riche & du nob̄e des princi-  
ses du Royaume / du sang & parente du Roy de Naples /  
belle entre les belles / & deuez scauoir q̄ elle fut requise de  
plusieurs princes & grans seigneurs pour l'auoir a fem-  
me & espouse / mais elle ne choisit pas legieremēt pource  
que femmes sont fort subgettes & tenues courtes en iceluy

Royaume/mais ayuant ses plaisâces ⁊ pleine de ieunesse fuyoit destre subgette d'austruy ⁊ passoit ses ieunes iours a faire grans assemblees ⁊ festiemes bancquetz dances ⁊ ioyeusetes/ ⁊ a la Verite estoit pl<sup>9</sup> esleece ⁊ plaine de ieunesse quil n'apartenoit a son aage ⁊ dont on parloit en plusieurs lieux plus quil ne fut besoing: car quant femmes se desfriglet: il est tost tourne ⁊ mis en mauuaise notte. Ceste princesse de Salerne ainsi pleine de Doulentaire ieunesse: toutesfois auoit Vne deuote memoire ⁊ Vne coustume ⁊ facon de seruir Dieu ⁊ ouy<sup>2</sup> messe tresdeuotement ⁊ en simple habit Vng grant coeuurechief sur son atour luy couuroit la face ⁊ se mussoit en Vng coing de leglise ⁊ durant le diuin seruice se maintenoit coustumieremet ⁊ obseruoit ceste deuote memoire le matin du iour sans faillir et le surplus de la iournee estoit employee par le contraire de toutes Vanitez mondaines ⁊ n'estoit pas le iour continue en Vne maniere de Viure: mais bien contraire lune a l'autre. Aduint Vne fois que ceste princesse de Salerne: auoit faict grant festiement aux seigneurs ⁊ dames du pays. Et fut celle assemblee en grât nombre de noblesse ⁊ fist preparer la plusgrant salle de son hostel moult pompeusement De tapisseries ⁊ de riches buffet<sup>z</sup> en grant habondance de Vaisselle. Les tables et la suite richement estoifees. Et lassiete faicte des seigneurs ⁊ des dames des seruices des metz ⁊ entremetz ⁊ plusieurs autres bonnes sortes de Viâdes en grât foison ⁊ bien ordônez y porras ⁊ diners Vis y furent serui<sup>z</sup> en grât hôneur ⁊ fut

celuy soup de grans fretz ⁊ despens excessifz/la iouerent  
iueurs de diuers instrumēs ⁊ sonnoiet coꝛs ⁊ trompet-  
tes que loy ne oyoit l'ung l'autre parler/ ⁊ ap̃s les tables  
leuees ⁊ graces dictes se commencerēt les dāces deco-  
rees de grant luminaire de mōmeries ⁊ de chansons ou  
chascun faisoit son miculx de se monstꝛer/ladicte prin-  
cesse de Salerne rendoit toute peine de bien fringuer ⁊  
ētretenir seigneurs ⁊ dames ⁊ la noblesse a leur conten-  
temēt/ ⁊ certes elle employa celluy iour ⁊ la pluspart de  
la nuyt au seruice du monde/de dame oysseuse ⁊ de temps  
perdu ⁊ toutesfoiꝛs fallut la compaignie ap̃res auoir eu  
le Vin ⁊ les espices pour le dernier metz/pour lyssue ⁊  
conge/que la noble dame demourast avec ses femmes ⁊  
familles/ ⁊ est a entēdre quelle se coucha tart/ ⁊ pour  
p̃ēdre petit de repos/car la nuyt estoit fort auācee auant  
le depart des inuitez. Et pour mon compte acheuer ⁊  
parfaire l'endemain se leua tart ⁊ se partit de la chābre  
pour aller a la messe/ ⁊ noublia pas sa deuote memoire  
acoustumee/mais couurit son chief hūblement ⁊ print  
son chemin pour aller en la chapelle de son hostel ⁊ fal-  
lut q̃lle passast par la salle ou auoit este fait ce riche  
banquet/ ⁊ celle haulte seignourieuse feste. Et ce lieu  
que le soir de deuant ressembloit Vng triumphe. Et  
maintenāt ⁊ en si peu de tēps estoit si desole/les tables  
abbatues d'ung coste les bancs ⁊ les tresteaup̃ reuer-  
sez parmy la salle les os sepparez de la chair p̃my la  
place ou les chiens les rongcoiet ⁊ y prenoiet leur refec-  
tion Et pour cōclusiō cestoit abhominatiō de cellie pla-



ce qui le soir deuant ressembloit Vnq lieu desdie pour toute  
plaisance ⁊ delices/celle princesse se arresta pour mieulx  
Deoir ⁊ incorporer celle merueille ou son entendemēt fut  
lois empesche ⁊ luy sembla ce lieu estre le monde en son  
estre legl au cōmencemēt ⁊ a la sēte de iunesse est plai-  
sant ⁊ si pōpenx ⁊ tāt agreable q̄ ce semble plaisance  
imortelle ⁊ durable prosperite ⁊ soubdainemēt par ad-  
uersite Veillesse ou maladie tout est rēuerse ⁊ mis en  
ruine ⁊ p̄dicion qui tourne espoir en abuz plaisir en dou-  
leur fiance en desespoir/ ⁊ est a croire que ce bon Dieu qui  
tousiours de sa grace a ses fillets tendez pour prendre le  
pecheur au poit de son prouffit souuent de la deuote me-  
moire que nōobstant ses obstinces mondanitez elle au-  
oit tousiours durant le diuin seruice ce bon Dieu la  
frapa au cuer ⁊ luy changea les meurs de perdition en  
deliberatiō salutaire ⁊ durant la messe quelle oyt deuot-  
emet ⁊ en effusion de larmes manda son cōfesseur se de-  
libera dhabandonner le monde ⁊ dedās le tiers iour en-  
suyuāt se rendit en religion fermee ⁊ de seurs de sainte  
Claire en despitant le monde ⁊ ses abusions ⁊ en celle  
religion fut ⁊ Desquit saintement le demourant de ses  
iours ressemblons a la princesse de Salerne laquelle par  
les mōdanitez auoit Vne deuotte memoire parquoy Dieu  
la rappella Affin aussi que Dieu nous reclame ⁊ ap-  
pelle plus legierement a la parfaicte felicity.

**A**g gâtier fault qui no<sup>9</sup> face des gans  
Bons & propices pour ma dâc ganter  
Les gâs seruent en puer & doux temps  
Les belles mains plaisent a toutes gens  
Les gâs se doiuent songneusement porter  
Les mains se doiuent tousiours nettes monstrec  
Les gantz seruent souuent en ce mestier  
Gardez les bien Vous en auez mestier

**P**our cuir auoir yraye en Allemaigne  
Pour ses beaulx gantz acheuer & parfaire  
Du se mieulx sert cuir Venant de Champagne  
Tout ce ne vault nous irons en Espagne  
La pourrons nous assouir nostre affaire  
Le cuir est doux & la Viollette flere  
Ainsi ma dame & ma trefredoubtee  
De cuir despaigne Vous en ferez gantee

**S**es nobles gantz pour y mettre bonte  
Quelle Vertu leur sera departie  
Nous en ferons labeur de charite  
Cest la Vertu que Dieu a apporte  
En rachetant ceste humaine lignie  
Par charite voulut prendre la Vie  
Le doux Iesus pour lamour des humains  
Lcharite se doit monstrec a deux mains

**L**charite est le feu & le tison

Qui brusle cueurs en Vertueulx effect  
Charite est sante ⁊ garison  
Laquelle efface peche ⁊ mesprison  
Sans charite tout bien est imparfait  
Donner pour Dieu est semblant contrefait  
Se charite laumosne ne presente  
Or notez bien ceste lection presente

**C**omme les gantz font a la main blancheur  
Et les gardent de froit ⁊ de hassure  
Charite vault pour tenir en Vigueur  
Lame le corps sentendement le cueur  
Contre peche car Vice est leur blessure  
Cueur charitable en Vertu croist ⁊ dure  
Saint Augustin la nomme toute bonne  
Par charite Dieu nos meffaitz pardonne

**C** Nobles princesse qui regente ⁊ domine  
Et toutes femmes soit grande soit petite  
Entre Vertus cueiller pour fleur diuine  
La charite ⁊ plantez la racine  
En vostre cueur comme Vne chose eslite  
Cest la Vertu qui sert ⁊ qui prouffite  
Dieu si adioinct les anges la conuoient  
Pour la meilleur des grans Vertus quil ayent

**C**harite a telle propiete  
Lis saint Hierosme il le te approuuera

Cest que le iour que l'on fait charite  
Le que on requiert il sera accepte  
Demande a Dieu & il le te donra  
La charite en guerdon doublera  
Dieu la recoit si agreablement  
Que cest le fruit de nostre sauvement

### **C** Exemple de charite.

**D** E cest article fonde de charite doibuent estre  
les deux mains de nobles dames gâtees & a  
ceste cause iay fonde mô fait en deux exem-  
ples & assez dune mesme cause & dôt le premier est aproue  
par legeëde de saictz & lautre est apocrisse touteffois pris  
& extraicte es âciènes histoires & quât au p̄mier ie tren-  
ue dūc saite martiree en flādes nōmee Godeliene la-  
q̄lle fut en sō tēps moult noble fēme & fut si charitable q̄  
tout ce quelle pouoit trouuer des biens de son pere elle  
dōnoit incontinant tout pour Dieu & le portoit aux  
poures dôt elle fut aucuncint reprise & redarguee & luy fut  
deffendu eppressement q̄ elle ne donnast plus riens Et  
se prenoit garde le maistre dhostel d son pere sus elle  
tressongneusement & Une fois elle auoit prins en la cui-  
sine porcion du disner de sō pere & lauoit mis & enuelope  
en la troussoire de sa robbe pour le porter aux poures dôt  
ledit maistre dhostel sapercent & luy dist quesse que  
vous portez serez vous tousiours larronnesse des biens  
de vostre pere Dont lors Godeliene fut surprinse & es-

bashe & se recommanda a nostre seigneur & respondit  
certes mon amy se sont buschettes & rabotures de bois q  
ie porte aux pources pour eulx chauffer & ouurit son gi  
rô & par la grace de Dieu le maistre dhostel ne dit q  
menu bois comme elle luy auoit dit dont il fut moult  
esbahy & confus & cōgneut biē que sa charite estoit a  
Dieu agreable elle parfist son chemin & fist son aumos  
ne & les buschettes quelle auoit monstre au maistre  
dhostel nostre seigneur les reconuertit en Viādes com  
me deuant & de la en auant pouoit donner aumosnes a  
son bon plaisir & depuis aduit q le conte de Boulōgne  
deuoit disner alhostel du pere Godeliene & fut fait grant  
appareil po<sup>r</sup> le receuoir Godeliene q auoit le cue<sup>r</sup> a  
Dieu & aux pources ne se oublia pas mais de la Viāde  
apprestee destoba le plus friant & le meillieur & en fist  
disner les pources charitablement dont le maistre dhos  
tel se trouua merueilleusement perturbe/pource que le  
disner estoit deshōnore & ny auoit demeure que la plus  
rude Viāde dont la menassa & aussi fist son pere de la  
batre & lappella folle & ypocrite & quelle le Vouloit des  
honorer & ne se scauroit amender La bonne sainte fille  
se retira plourant en sa chambre en grāt regret dauoir  
son pere ainsi courrouce se mist a genoulx & fist sa re  
queste a nostre seigneur quil Voulsist contenter & ap  
paier sō pere enuers elle Et en ce mouuement le maistre  
dhostel retourna en la cuy sine & trouua les chaudieres  
les potz & les hastiers tous plains par la grace de Dieu  
tout puissant/& de toutes especialles Viādes plus que

deuât ⁊ congneut bien que nostre seigneur Jhesucrist  
y auoit mys sa tresdigne main ⁊ que Godeliene estoit  
amye de Dieu. Si fist seoir les seigneurs qui ne furent  
oncques mieulx serui⁹ ⁊ depuis Godeliene fut mariee a  
Berthoul seigneur de Guistelle en flādes qui fut  
homme cruel ⁊ mauuais ⁊ la fist martiriser ⁊ mourir ⁊  
loz fist ⁊ fait encores de moult beaulx ⁊ merueilleux  
miracles au lieu de Guistelle / la ou elle est canonisee  
pour sainte ⁊ par sa legende se nomme ma dame sainte  
Godeliene de laquelle ie recite presentemēt aucuns  
poinctz de sa sainte Vie pour approuuer que Dieu a  
moult agreable / la Vertu de charite Mais pource que  
de tant que la personne est plus semblable en estat ses  
oeures sont de tāt plus agreables ⁊ mieulx poursuy-  
tes Et pource ma dame ie feray mon second compte en  
acquittant ce q̄ iay dict ⁊ parleray dune tresVertuse ⁊  
charitable princeſse ⁊ feray mon compte le plus abrege  
que ie pourray Si nous dicte ⁊ recite lhystoire que le cō-  
te Regnier de Sauoye se maria avecques la fille du Roy  
de Dannemarche nommee Geltrud ⁊ fut amenee si ieuz  
ne en la maisō de Sauoie q̄ legieremēt auoit elle apzins  
le langage / les meurs ⁊ les conditiōs dudict pays de  
Sauoye / ⁊ d'elle ⁊ de sa tresnoble nature fut enclinee a  
deuotion ⁊ moult fut charitable aus⁹ pources creatures  
Et aussi ce quelle pouoit finer ou auoir des biens de son  
seigneur ⁊ d'elle / elle les donnoit pour lamour de nostre  
seigneur Jhesucrist ⁊ departoit aus⁹ pources de moult  
grans deniers ⁊ pecunes Et tant en fist que Regnier

conte de Sauoye son mary par enhoit d'autrui ou au-  
tremēt n'estoit pas bien content de Geltrud sa femme en  
ceste partye ⁊ trouuoyt ses deniers fort despenses par sa  
femme/et dont il estoit en grant disette ⁊ a l'arriere de ses  
affaires/et en effect fut conseille de luy deffendre de pl<sup>9</sup>  
nullemēt donner ou despēdre le sien sans son sceu congie  
⁊ cōmādement A quoy ladicte contesse obtempera par  
obedience et contre son cueur leq<sup>l</sup> ardoit en parfaicte cha-  
rite ⁊ ne pouoit nullemēt Deoir Vng poure sās lui dōner  
ou larmoyer par grans regretz de non le pouoir faire  
Aduint Vne fois entre les autres que moult grāt mul-  
titude de poures se monstrent deuant la fenestre de la  
bonne dame criant ⁊ requerant l'aulmosne Mais celle  
qui scauoit ou estoit l'argent de son seigneur si courut cel-  
le part ⁊ print Vng grant sac plain de florins le mist se-  
cretement en sa robe ⁊ apella Vne siēne priuee damoiselle  
⁊ alla cell' pt ou les poures estoiet pour leur departir son  
argēt Mais elle trouua le cōte de Sauoye son mary qui  
reuenoit de chasse/lequel eut suspicion que sa feme por-  
toit argent aux poures qui la estoiet ⁊ luy dist rigou-  
reusement que portez vous Elle qui eut moult grant fre-  
eur leua son esprit a Dieu ⁊ luy respondit monseigneur  
se sont roses ⁊ tātost ouurit le rebzas de sa robbe qui se  
trouua tout plain des pl<sup>9</sup> belles roses du mōde ⁊ si nes-  
toit pas la saiso pquoy le conte congneut que les oeures  
de sa femme plaisoient moult a Dieu si la mena douce-  
mēt aux poures luy priant quelle euecutast sa charite ⁊  
aumosne Et lors les roses se cōuertirent en florins ⁊ en

la p:esence de son seigneur la contesse dōna pour Dieu  
au p pources tout ce quelle portoit d'argent ⁊ depuis fut  
le conte grant aumosnier ⁊ charitable Voyez dames dōc  
ques pour fortiffier voz oeuvres ⁊ les deux gantz de char  
rite iay fait deux comptes en Vng exemple. Et Vous  
souniengne de la cōtesse de Sauoye de ses roses ⁊ de ses  
Vert<sup>9</sup> car charite est le plus seur ⁊ le plus brief chemin  
pour Venir iusques au royaulme de paradis.

¶ Le pigne de remors de conscience. Cha. pViii.

**A** noble corps est pare proprement  
De triumphans ⁊ notables habitz  
Dont fault le chief aorner tellement  
Que tout soit bien ⁊ honnozablement  
Car ma maistresse est dame de hault pris  
Les beaulx cheueulx qui est Vng cas requis  
Lonnient pigner/car a tout fault pournoir  
Lest Vng des soingz que femme doit auoir

¶ Entendez biē pourquoy des cheueulx songne  
Dames discrettes qui raison entendent  
Je nentens pas les mettre en besongne  
Pour gens tempter en espoir de Vergongne  
De ce meschief saigement Vous gardez  
Mais il sentent quant Vous Vous mariez  
Lest lenseigne dequoy se pare celle  
Qui peut dire iay teste de pucelle



**C** Vng pigne fault diuoir blanche ⁊ pure  
Pour les cheueulx de ma dame adresser  
Vng noble chief ne doit souffrir orduire  
Tout net/tout bon sans nulle couuerture  
Car ce labeur fait beaucoup a priser  
Dont pour ce pigne en bien auctoriser  
Que de Vertu face signifiante  
Nous en ferons remors de conscience

**C** Comme le pigne est fait de plusieurs dentz  
Pour nectoyer les cheueulx de excellence  
Par ce remort/considere ⁊ entens  
Sont ramentuz les pechez ⁊ le temps  
Les maulx passez ⁊ la perseuerance  
Par ce remort se treuve repentance  
Car ses dentz sont si trenchans ⁊ agues  
Quilz treuve tout a parolles perdues

**D**e quatre dentz est ce pigne icy fait  
Pour nettoyer peche Vice ⁊ orduire  
Le premier est regret de son meffait  
Le second est propos pur ⁊ parfait  
De plus renchoir en vilaine laidure  
Le tiers prier a Dieu dentente pure  
Le quart porter fournir ⁊ satiffaire  
La penitence ce point est necessaire

**G**ardons ce pigne de remors entasse.

Nettoyons bien chef & entendement  
Confessons nous du temps qui est passe  
Car l'aduenir doit estre compasse  
De seur propos & Bray amendement  
Pourtant madame pignez Vous frequemment  
Affin quoy die Vela princesse bonne  
Digne dauoir & de porter couronne

### **C**Exemple de remors de conscience

**E**A la cite dantioche eut Vne grãde dame & la plus noble de la cite nommee Pelagienne laquelle fut femme si pompeuse que quant elle alloit par la cite ses paremẽs & Vestures luysoient tout dor & de pierres precieuses / Et pour le lustre des pierres fut puis appelee Marguerite Pelagienne elle triumphoit en parure de cheueulx & en faisoit ses monstres & moult fut curieuse de monstrier ses beaultes & richesses. Et qui ainsi fait il fait iuger communemẽt contre sa chastete & ses Vertus & alloit icelle fort acõpaignee de dames & iouuenceaulx / & de diuers instrumens & courroit le peuple au deuant de Marguerite Pelagienne comme deuant Vne deesse. Lors Vnq saint homme nõme Bonus qui estoit euesque de Anthioche la rẽcontra cheminant ainsi en ceste modaine pompe qui luy sembla moult deõdonnee. Par quoy prestement se laissa cheoir & prosterner a la terre en grans larmes souppirs & gemitsemens. Et disoit hault & clerement Helas ie Voy

Vng cheual desbrié & sans frein Vne ame a qui le sens  
est faillý/Vng entedement perdu & ebette/beaulx yeulx  
sans clarte & sans veoir Et la creature que Dieu a faicte  
donne es mains de lennemy qui la maine hors de la  
Voie de paradis ou sentier & destroit du parfont denfer  
Pelagienne fut aduertie du deprisement que le saint eue-  
sque faisoit de ses pompes & parures & touteffois Vint  
en personne au sermon dudit euesque & si bien incorpora  
& mist en lempainte de s<sup>on</sup> cuer ses saintes doctrines  
que Dieu luy fist grace de soy repentir. Print ledict eue-  
sq<sup>ue</sup> par les piedz deuotement & se rendit a luy en luy di-  
sant treshumblement/perc saint ie metz en voz mains  
moy miserable creature desuoiee & en perdition se Dieu  
na pitie & misericorde de ceste pecheresse : & en ce disant  
plouroit moult piteusement & de cuer profond leuesque  
la receut humainement & la baptiza & l'aua de ses pechez  
& elle donna ses biens aux pources creatures se tira se-  
crettement au mont doline/ou elle print l'habit d'homme  
& de religieux & puis mena moult sainte Vie Et apres  
sa mort fut trouuee par plusieurs saintes personnes qui  
la sepulchrent que cestoit Vne femme d<sup>ont</sup> moult se mer-  
ueillerent & fist depuis moult de beaulx miracles. Or  
mes dames soyons en repétance de noz pompes & Vaniz-  
tez Soyons semblables a Pelagienne & ressemblons la  
Marguerite reluisant en Vertu nayons pas honte ne des-  
pit de estre reprinses de noz oultrecuydances/mais ay-  
ons remors de conscience & amour parfaicte a celuy qui  
charitablement nous chastie de noz vices & par ainsi se-

ront nos deffaulx ⁊ pechez pardonnez de nostre createur.

**C** Le ruban de crainte de Dieu.

Lha. viij.

**A** Les beaulx cheueux pignent honnestement  
Dun blanc ruban nous couiedra brocher  
Et les couchier sur le chief tellement  
Que les cheueux naperent nullement  
Plus vault la chose plus se doit tenir cher  
Temps est de monstrier ⁊ temps est de cacher  
Fuyz deuez daultreuy temptacion  
Pour euitier dure dampnacion

**C** Le ruban soit de fil moyen tissu  
Pour mieulx tenir des cheueulx la lyeure  
Le riche bien doit estre peu perceu  
Le bien secret est par desir conceu  
Le metz commun nest pas bonne pasture  
Pecher de soy cest oeuure de nature  
Mais procurer aultreuy en malefice  
Double sur soy le peche ⁊ le Vice

**C** A ce ruban qui tient en ferme lieu  
Ses beaulx cheueulx dont ma dame satourne  
Nous luy donrons en nom crainte de Dieu  
Qui pense bien ce nom: est saige ⁊ preu  
Car il resueille les Vertus ⁊ adiourne  
Eureux celuy qui des Vices retourne

Et malheureux qui demeure en la fange  
Seruant le dyable & laisse le bon ange

**C**rainte de Dieu qui n'est pas sans amour  
Aussi amour ne peut estre sans crainte  
Parons nous en & de nuyt & de iour  
C'est le dongon le chasteau & la tour  
Pour preseruer les cueurs de malice atteinte  
Le bon Dieu Veult qu'on le craigne sans sainte  
Quant a amour cest l'amour des prescheurs  
Pour rappeler a pardon les pecheurs

**E**fuyez tousiours faulx semblans & ouuillades  
Ayons maintien ferme constant & saige  
Rapetons point de faire gens malades  
Par motz subtilz/par rōdeaulx/par ballades  
Qui de present sont en cours & disaige  
Ne fardons point le front ne le disaige  
Fuyons la cause qui aultruy bien empire  
C'est Ung peche qui ne peut estre pire

**C**rainte de Dieu est le commencement  
D'amour divin & toute sapience  
Crainte de Dieu appelle entierement  
Vice & peche & rend planierement  
L'homme constant pour viure par prudence  
Crainte de Dieu vous met par preference  
Tout au plus hault & dessus vostre chef

¶ Exemple de crainte de Dieu.

**Q**ui beaucoup lyst de bonnes choses treuve / & ainsi Visitant mes liures & mes memoires iay trouue Vng petit Volume compile par Vne persone deuote & contemplatiue & mesert en ma memoire presete au propos de crainte de Dieu pour le mettre en ce present epeple pour le prouffit de Vous ma noble maistresse & de toutes dames affin quelles puissent mieu y Valoir de moy escripture pour lhonneur de Vo<sup>r</sup> car ie desire de donner a cōgnoistre que l'on se doit garder de toute sapuissance de tempter aultruy & nulz mettre en Voie de pechie. Et a ce propos recite maistre Jacques de Vitry aucteur moult auctentique entre plusieurs allegations eemples & escriptz par luy faictz que es parties de leuent eut Vng prince ieune beau / puissant / & riche cely prince sen amoura par concupiscence dune religieuse qui estoit bone deuote & cōstante / mais moult estoit belle de corps & de Visage cely prince enuoya a la religieuse ses entremetteurs macquercaulx & sathalites desquelz on trouue & fine plus largement q de deuotz prescheurs ceulx persuadoient la sainte dame / par dons promesses & polies a faire & acōplir la Voultēte desordōnce de le<sup>r</sup> seigneur mais iamaiz la religieuse ne Voult psetir a ce mesfait. Aduint que ce prince embrase du feu de lenemy se delibera de la prēdre & de lauoir a son plaisir & Vouloir

par force ou aultremēt/ ⁊ dont par la grace de Dieu elle fut aduertye ⁊ pour ce mal fuyr ⁊ escheuer elle parla a lung diceulx poursuuans faignant estre amolie de son courage ⁊ descouter ⁊ entendre es requestes que ce prince luy faisoit faire ⁊ luy dist. Amy ie te prie que ie saiche auant que ie face le plaisir de ton seigneur quel bien/quel plaisance/ ⁊ quelle beaulte il a en moy/dont il peut estre si fort emprins de mon amour le seruiteur retourna a son maistre tout cōsolle ⁊ refait de celle demāde ⁊ dist a son seigneur quil auoit bien besoigne le quel en eut moult grāt ioye/ ⁊ apres ouy la responce de la religieuse/le seigneur luy dist Va a elle ⁊ luy dy que ie luy mande quelle a entre ses grandes beaultez les plus beaulx ⁊ les plus at- trayans peulx que ie vis oncques/dont elle men a feru iusq̃s au cuer. Le seruiteur retourna ⁊ luy declaira ce que le seigneur luy dist/ ⁊ commēt de la beaulte de ses peulx il auoit moult a souffrir. Lors la sainte dame fist le signe de la croix ⁊ dist au sathalite attēs moy icy ⁊ ie te feray respōce/ ⁊ sans Varier ne doubter douleur ne an- goisse elle se siet en sa celle/print Vng plat de boys ⁊ de son cousteau se frappa ⁊ creua ses deulx peulx de ses pro- pres mains ⁊ les mist en iceluy plat puis appella le sa- thalite ⁊ en luy baillāt le plat luy dist tiens Va a tō maistre ⁊ luy porte ce pnt q̃ ie lui faiz de mes deulx peulx dōt ie me suis faicte quitte ⁊ ayme mieulx perdre la lu- miere du monde q̃ par moy luy ou autre perde ne eslon- gne la clarte du ciel ⁊ la haulte ioye eternelle Le serui- teur fist a son maistre ce merueilleulx present qui moult

seſbahit ⁊ fut daicu de ſon dâpnable ⁊ inique propos mes  
dâes iay donne ceſte eſpêſle pour vous garder de mettre  
autrui en peche par atirer les pecheurs en voſtre beaulte  
⁊ ſe nous voullôs noz peulx creuez cômme la religieuſe  
ne deſaire noz beaultez corporelles ⁊ auſſi voꝝ belles ſac-  
tures q̄ eſt forte choſe ⁊ difficile a faire au moins con-  
duiſez vous en telle ⁊ ſi vertueuſe maniere q̄ nē bailiez  
de pis ⁊ q̄ lon puiſſe iuger q̄ vous ſoyez dâes cōſtâtes en  
Vertus ⁊ ennemyes de Vices ⁊ pechez

**C** Les patenostres de deuotion.

Châp. xv.

**A** Lors fault il pour ma dame honoree  
Des patenostres de iayet ou corat  
Du de fin ambre pour mieulx eſtre paree  
Car par cela ſera bien decoree  
Elles ſont propres pour metz eſpecial  
Les patenostres pour vng cuer liberal  
Donnent memoire ⁊ ſouuenir de Dieu  
Chacun ſe doit bien ſeruir en tout lieu

**C** Es patenostres conuient beauz ſigneaulx dor  
Du quelles ſoient toutes dor en ſubſtance  
Et eſmaillees de rouge cler encoꝝ  
Si ny fault point eſpargner ſon treſor  
Car es ſigneaulx fault quelque difference  
Les patenostres de deuotte apparence  
Seront par moy dictes deuotion



Le nom est propre reste l'intention

**C** Il fait bon Voir nobles dames deuotes  
Et cheminer de Vertus en Vertus  
Je ne dy riens dun grant tas de bigottes  
Qui contrefont ainsi les dozelottes  
Car leurs cueurs sont de Vices reuestuz  
Bonnes deuottes tousiours de plus en plus  
Pensant a Dieu ⁊ a sa passion  
Seruir Dieu est belle occupation

**C** Or pensons donc de cuer deuotement  
Que le bon Dieu tout puissant ⁊ parfait  
De riens quelconques le monde entierement  
Par son seul dit la cree plainement  
Et l'homme humain apres du lymon fait  
Comme les bruttes ne sommes pas effect  
Mais il nous fist a sa forme ⁊ ymage  
Deuotement faisons a Dieu hommage

**C** Ayez ma dame Vraye meditation  
Es patenostres de singularite  
Car Vous auez bonne information  
De Iesucrist pour reformation  
En contemplant sa sainte charite  
Pensez quil a si grande auctorite  
Que dessoubz luy sont sauuez ou dampnez  
Tous ceulx qui furent ⁊ seront de Adam nez

**D**euotion Vous soit Vertu florie  
Es patenostres comme prudente & sage  
En seruent Dieu & la Vierge Marie  
Non seul de bouche qui nest que ypocrisie  
Mais plainement de cuer & de courage  
Deuotion tout le temps de Vostre aage  
Vous donnera de Dieu telle memoire  
Que es diuins cieulx le Verres en sa gloire

### **E**xemple de deuotion

**D**ur exemple de deuotion donner & introduire  
a ma treshonoree dame descript & recite le dis-  
ciple en ces sermonnaires Et lequel aussi ale-  
gue maistre Vincent en son miroir historial Que en la  
cite de Rome estoient deuy nobles personnages cest assa-  
uoir l'homme & la femme lesquelz furent assez loque espace  
cointz par mariage ensemble sans auoir liancee de leurs  
corps & auoient Vne singuliere deuotion a Dieu & a la  
Vierge Marie Et tant que par leur deuot exerceite co-  
tinue en bonnes oeures meriterent dauoir Vng beau filz  
Dont aps menoient chaste Vie Si aduint que noble mary  
par feruete deuotio entreprint aller en aucun deuot pele-  
rinage & mourut faisant le chemin Et la bonne dame es-  
tant veufue en lad cite nourrissoit tousiours delicate-  
ment son enfat Et le couchoit toutes les nuitz avecqs elle  
dedans son lit iusques a tant quil parut en aage viril  
tellement que par consequence il engendra Vng enfant

a sa propre mere Laquelle touteffois ne desistoit point de  
sa feruente deuotion en faisant tousiours bonnes oeu-  
ures & se celloit secretement affi quoy ne la congnerst en  
sainte & grosse enfant. Aduint le iour de son enfance-  
mēt q̃lle enfanta occultemēt en grant douleur & puis pour  
crainte de cōfusiō & estre diffamee du monde estrangla  
son enfant & le getta en Vne prinee dont consequēmet le  
diable denfer persecuteur des pures ames queroit & cer-  
choit les moyens pour icelle dame cōfondre & luy oster sa  
deuotio Parquoy il se mist en forme & espee dunc clerc  
& homme littere & Vint en la cite de Rome soy disant  
estre bon notaire & instruit en plusieurs sciēces & soy di-  
sāt aussi scauoir reueller tous sarrecins & congnoistre  
choses occultes & secretes Et tellemēt qui prouua partie  
de ses ditz par effect car le dyable peult aucuneffois con-  
gnoistre les choses preterites par diuine permissiō Et  
par telles choses fist tant yceluy dyable denfer q̃l print  
& eut opportunitē dauoir accēs a lēpercur & a tout le se-  
nat de Rome & leur dist en ceste maniere Je mesmer-  
neille dist il & suis esbahī que toute ceste cite de Rōe nest  
ia consumee & destruite pour le detestable & enorme peche  
que ie congnois estre commis & perpetre en icelle Et nar-  
ra le fait aduenū de ceste dicte noble dame & en la nom-  
mant par son nom dist & recita manifestement quelle a-  
uoit cōceu Vng enfant de son ppze filz lequel elle auoit  
estrange/mais de ces parolles fut incontinant repzins  
& redargue de tous les seigneurs citadins disant qui ne  
disoit pas Vray/car icelle dame estoit estimee de tref-

bonne & louable Vie & comme estoit Vng miroir des Vertus pour la parfaicte & singuliere deuotion quelle auoyt a Dieu & a la glorieuse Vierge Marie A quoy respondit le diable ie sauois bien dist il que Vous ne me croiriez pas mais soit appelee & examinee & selle est du cas conuaincue consequemment soit bruslee & arsee / sinon que ie le soye moy mesmes comme Ad penā tallionis Fut appelle icelle dame a la poursuite dudit diable oyant son propos & son offre & comparut au palais imperial deuant le consistoire ou elle fut honnestement comme dame dhonneur & ne croient d'elle aucun mal Lombiē que iceluy diable leur sembloit estre Vng nouueau prophete lequel de rechef ainsi que notaire fist son propos a lencontre d'elle & laccusa en sa presence ainsi que dessus Si luy fut cōmande de par lempereur de soy expurger & iustifier? ou quelle confessast le cas A quoy elle respondit Salomon nous enseigne faire toutes choses p conseil parquoy ie demande temps & induces pour cercher aucun qui responde pour moy? car ie suys Vne seule femme a qui nest loy de procurer Si obtint ce q̃lle demanda & luy fut de brief assigne iour pour retourner & comparoir deuant la sistance A doncques Vint hūblement au Pape qui pour lors estoit & par singuliere deuotion & en grande effusion de larmes & amartitude de cuer se cōfessa de sō peche & deuotement en demandoit graces a Dieu & telle penitance eniointe que son ame ne fust perie. Lors le Pape la consola en luy remonstrant & allegant la misericorde de nostre seigneur pour sa bonne deuotion / affin q̃lle ne se

desesperast dont le porta diligēment innocquer la yde de  
la sacree Vierge Marie q̄ la pourroit deslurer de tout mal  
en corps ⁊ en ame ⁊ pource q̄lle auoit peu despace a res-  
pondre du cas dont ainsi estoit accusee Lōgnoissant sa  
grande deuotion lui chergea seulement de dire Vng pater  
noster ⁊ aue maria pour la penitāce de tous ses peches.  
Puis au iour a elle ordonne retourna audit consistoire  
ou estoient assemblez les princes senateurs aueques lē-  
pereur ⁊ elle estant au mellieu deulx pour respondre du  
cas/ fut dit a icelluy diable qui estoit en forme de notaire  
que il fist accusation a lencontre dicelle dame Lequel res-  
pōdit q̄ ne congnoissoit aucun mal en elle commēt dist il  
en pourroye mal dire ou parler quāt ie Voy Marie la me-  
re de Dieu estāt aueques elle pour la garder de diffame  
Lors oiant parler ce diable se signerent toz du signe de  
la croix parquoy incōtinant se disparut pnt tout laudi-  
toire ⁊ la noble dāe demoura honoree de lēpereur ⁊ de tous  
les princes senateurs q̄ y estoient en rendant graces ⁊  
louanges a la glorieuse Vierge Marie qui ainsi pseruent  
⁊ gardent ceulx qui ont bonne ⁊ entiere deuotion a eulx  
⁊ pource dāes ⁊ femmes dhonneur ayez tousiours pfaic-  
te deuotiō a Dieu ⁊ a sa digne mere pour Vo<sup>r</sup> garder de  
tout diffame ⁊ estre preseruez de lēnemy denfer affin dacz-  
querir paradis.

¶ La coiffe de honte de meffaire      Chap. xvi.  
**A** Differ nous fault les cheueulx ⁊ la teste  
De ma maistresse pour son atour tenir  
Car sil tomboit pas ne seroit honnesté

Ceste coiffe qui nest pas deshonnest  
Doz ⁊ de soye sera pour soustenir  
Nom ie luy donne pour le mieulx retenir  
Entre Vertus Vraye honte de meffaire  
Le pensement peult beaucoup de biens faire

**C**omme la coiffe est tissue ⁊ lasse  
Communement a facon dune roitz  
Honte a des yeulx maint regard ⁊ Disce  
En bon propos qui est bien aduisee  
Pour corriger les faulces ⁊ destroyes  
Autant en dis aux princes ⁊ aux Roys  
Qui honte na honneur ne peult nourrir  
Honte refraint mauulx qui font mains perir

**C**honte est la fleur des perles precieuses  
Honte soustient la dame a estre bonne  
Honte maintient les femmes Vertueuses  
Honte reboute les oeuvres Vicieuses  
Entre Vertus ⁊ Vices cest la bonne  
Honte est le fruit que bonnes meurs flouironne  
Du honte nest honneur na iamais lieu  
Pensez y dames qui Voulez seruir Dieu

**C**honte ⁊ Vergongne cest Vne mesme chose  
Et sont les filles dhonneur ⁊ de prudence  
Dessoubz icelles est enfermee la rose  
Que dangier tient enfermee ⁊ encluse

Que homme ny touche car ce seroit offense  
Toutes dames pour soy chascune y pense  
Car ce laymant y prenoit Vne entree  
Dictes a Dieu la bonne renommee

**E**fuyons Venus qui honte met en chasse  
Fuyons oyseuse ou Venus se repaire  
Jamais meffait ne doit Venir en place  
Qui na mesprins il peult leuer la face  
Contre le ciel ou chacun se doit traire  
Pour paruenir a ce treshault affaire  
De nostre honneur tousiours fort decozer  
Il nous fault Dieu seruir ⁊ honnozer

**G**arder nous fault de toute esmotion  
Pour foyr Vice ⁊ dautruy ⁊ de foy  
Qui ne se Vult mettre en perdition  
L'escripture nous en fait mencion  
Et est ain'si Vng article de foy  
Qui fait pecher autruy cest contre loy  
Et Vauldroit mieulx estre mains agreable  
Que dencourir la peine pardurable

### **E**xemple de honte de meffaire

**P**lusieurs fois a este la cite de Iherusalem ⁊ la  
terre sainte conquise ⁊ possedee par les Sar-  
razins sur les Crestiens ⁊ par les Crestiens sur

les Sarrazins ⁊ dont a presēt les infidelles possèdent cel-  
le sainte ⁊ digne terre/au grant esclādre dommager ⁊ pre-  
iudice de nostre sainte foy catholique. Et est ce meschief  
par les haynes Vengeances ⁊ malueillances des Roys ⁊  
princes crestiens qui iournellemēt guerroiēt luy a l'au-  
tre/oubliant Dieu ⁊ son saint seruice pour leur Vindi-  
cation desordonnee A quoi Dieu Vueille pourueoir par  
sa sainte misericorde. Et a ce propos ie treuve en Vng liu-  
re qui se nomme Leteranus dit herati. Et dit par Vng ac-  
teur en maniere de pemple qui vault bien destre rame-  
nee a memoire sur le point de honte de meffaire. Que a  
la seconde conqueste que firent les payens de la sainte  
cite de Iherusalem par le soudan prince ⁊ sourbarin de  
Perse/que entre Iherusalem ⁊ Bethleez auoit Vng cou-  
uent de religieuses de lordre de saint Dominique moult  
deuotes ⁊ de sainte Vie Et toutes fois en ce college auoit  
de moult belles dames ⁊ en grant nombre. Et apres plu-  
sieurs infidelles cruaultes epecutees par ledit soudā ⁊  
par les Sarrazins sur les Crestiens A celle poursuite ⁊  
prinse Et que sa conqueste estoit comme assuree a son  
prouffit/luy plain de Vices ⁊ de cruaultez acompaigne  
de gens de sa secte damnable condition ⁊ peruerse natu-  
re/ouyt parler dicelle religion ⁊ des belles dames qui y  
estoient/ ⁊ se delibera en despit de nostre sainte foy de des-  
truire icelle abbaye violer ⁊ deshonorer les saintes reli-  
gieuses ⁊ les mettre a perdition ⁊ luy mesme en sa per-  
sonne estre le chief de celle violence/Vng deuot conuers  
seruiteur de l'abbesse par la grace de nostre seigneur en



fut aduertý & courut dire a la maistresse la cõclusion  
prinse du souldan. La sainte dame appella ses religieu-  
ses & leur fist vng sermon en leur remonstrant le peril  
ou elles estoiet leur reduisoit a memoire le Deu de leur  
religion en leur disant moult doulcemẽt Mes filles en  
Dieu ayez cuer & couraige de biẽ garder Vostre Virgi-  
nite qui est la fleur & la rose quoy ne peult reconurer. Et  
cest pour dire mal sur mal agraument de peche eppres  
regret perpetuel & creuement de cuer destre Villaine-  
ment ahontees du monde & apres dampnees & perdues  
perpetuellemẽt leur priant doulcement de leur declairer  
leur Vouloir. Les bonnes religieuses toutes d'ung accord  
respondirent nous aymons mieulx mourir que de porter  
la hõte dauoir perdu nostre chastete & corrompre le Deu  
de nostre religion. Lors la bẽne abbesse fut moult res-  
iouye dentendre leur ferme & bon Vouloir. Et leur dist  
mes bonnes filles puis que Vous auez si ferme crainte  
de Dieu & honte de meffaire & que Vostre Deu est deuant  
Voz yeulx pour le tenir & garder saintement sans point  
Varier Je Vous prie que soyiez toutes fermes & delibe-  
rees de faire ce que ie feray de ma personne. Et iay es-  
poir en Iesuchrist que sans mortrecepuoir le tirant cruel  
Vous laissera en paiz & en franchise de Voz personnes/  
ayez chascune vng constel tout prest en sa main & ensuy-  
uez mon oeuvre & faictes ce que ie feray si gaignerõs pa-  
radis Et lors toutes l'accorderent & le firent. Et quãt le  
souldã & ses gẽs approcherent iceluy conuẽt & la religion/  
les bõnes dames ouurirẽt les portes & les huys & prestez

mēt labbeſſe courageuſemēt ſe coppa le nez. Et les aul-  
 tres leſuiret ſemblablemēt : ⁊ q̄ le tirāt Vit ceſte grande  
 conſtance: ⁊ quelles aymoient mieulx eſtre deffigurees  
 que porter la honte de meſſaire ⁊ de peche il ſen retour-  
 na tout confus ⁊ les laiſſa paiſibles. Et Deult on dire  
 que la terre ſurquoy le ſang diceulx nez coupez tumba  
 portent petis arbres ⁊ rameaux eſquelz Vient Vne grai-  
 ne dont on faict patenostres qui ont figures ⁊ Viſages  
 de nez coppez/ ⁊ certes ien ay Ven de telles. Or doncques  
 dames qui mon liure liſez ſur toutes choſes ayez en me-  
 moire la noble coiffe / de honte de meſſaire et Vous ſou-  
 iengne des ſainctes religieuſes qui ne doubterēt douleur  
 angoiſſe ne a deffigurer leurs faces pour ſauluer leurs  
 ames ⁊ leurs honneurs qui eſt le plus grant biē que nous  
 pouons auoir en ciel ne en terre. ⁊c.

**C** Les tēplettes de prudence.

Chap. pvi.

**O**R eſt coiffée ma dame debonnaire  
 Si nous conuient conduire ſon atour  
 Dune templette ou naura que reſſaire  
 De couleur pprie pour aux Doyās mieulx plaire  
 Sus le cerueau doit faire ſon ſejour  
 Nom de Vertu fault quelle ait a ſon tour  
 Dont ma maiſtreſſe puiſſe auoir reſtance  
 Pour ce luy donne le tiſtre de prudence

**C** Prudence ſcet deuifer terre ⁊ mer

Et tient Vers Dieu femme & homme paisible  
Prudence fait tout homme renommer  
Et des merueilles fait la chose possible  
Prudence fait amollir cuer terrible  
Si la mettons sur nostre entendement  
Se nous querons de Viure saigement

**P**rudence fault a femme quoy quil couste  
De telz Vertus doit dame estre parcee  
Prudence nest ne en bras ne en couste  
Mais est au chief qui doit parle ou escoute  
Par la le cuer declaire sa pensee  
Se Vous Voulez donc bien estre aornee  
Ayez prudence pour estre Vostre guyde  
Qui na prudence cest Vng cheual sans bride

**L**e poete fainct prudence Vne sphere  
Du les Vertus preignent leur influence  
Bocce aussi prudence bien compere  
A la geline qui garde comme mere  
Ses pouffinetz de mal & de greuance  
Ainsi prudence soubz ses helles sauance  
A mettre ensemble Vertus & les garder  
Ma chere dame Vucillez y regarder

**A**lions prudence se Voullons paruenir  
En paradis ou sommes appelez  
Sans prudence nous ny pouons Venir

Si nous conuient de tout Vice abstenir  
Puis par Vertu serons tous consolez  
Prudence paist les pources desolez  
En leurs donnant si bon sens & scauoir  
Que l'ennemy ne les peut deceuoir

**C** Ayons prudence qui Va le droit chemin  
Fuyons cautelle ou Vertus perdent lieu  
Qui bien Voyage il est bon pelerin  
Eureux est cil qui Vient a bonne fin  
Qui ne peut estre sans layde de Dieu  
Prenez en gre mon desir humble & pieu  
Deu quoy Vous nomme princesse si parfaite  
Que Dieu Vous a de sa propre main faicte

**S**oyons prudens pour seure Voie eslire  
Soyons saiges sans estre foruoyez  
Soyons subtilz pour euitier le pire  
Soyons constans pour soy taire ou bien dire  
Vous tous & toutes qui ce liure lirez  
Par prudence tous Voz faitz prouoyez  
Cest la Vertu qui Voz faitz guidera  
Si saigement que loy Vous prifera

**E**xemple de prudence.

**S** Aluste descript & recite/en Vng pas de ses ensei-  
gnemēs q̄ loy ne peut mieulx donner eexemple  
pour estre biē incorpore & entendu que de parler

de semblable a semblable. Et pource madame que Vous  
estes princesse de haulte natiuite ie Vous donneray e-  
xemple ceste fois de ma dame sainte Vbaudrut/ys-  
sue de toutes pars de nobles ⁊ principales maisōs. Et treu-  
ue que du tēps du roy Dagober Roy de France ⁊ filz de Lo-  
taire Vng noble p̄ice nōme Vbaudert hōme moult renō-  
me/fut marie a Vne noble dame de lignee royalle nōmee  
Versilie. Lesquelz eurent Vne fille q̄ fut ceste sainte  
madame Vbaudrut/mais ie me tairay a presēt de ses  
seurs ⁊ de son lignage ou il y eut moult de saintes pson-  
nes hōmes ⁊ fēmes. Ceste dame sainte Vbaudrut fut  
p̄ succession cōtesse de Haynault ⁊ fut mariee a Vng no-  
ble prince nomme Waldegair. Lesq̄lz se gouvernerēt si  
saintemēt enseēble quoy le dit fait ⁊ elle sainte. Et fut de-  
puis iceluy prince nomme Waldegair Vincien/pource  
q̄ vainquit les Vices ⁊ fonda ceste belle eglise de Sō-  
nyes ou il est encores haultemēt esseue ⁊ honnore ⁊ fait  
de grans ⁊ Vertueux miracles. Si retournerons a par-  
ler de ceste sainte princesse q̄ si Vertueusemēt se condui-  
soit avec son mary ⁊ en si grāt prudence q̄ Dieu les a to-  
deux appellez cōe il apt. Ceste ieune princesse en ses ie-  
unes iours print la Voie solitaire ⁊ cōtēplatiue en despriz-  
sāt le mōde p̄ grade prudēce elle ēploya ses biēs tēporel-  
les a nourrir les pures creatures/a ediffier ⁊ foder eglises  
⁊ p̄ prudēt regard cōsidera la grant noblesse q̄ est dāci-  
nete heritee es pais de Haynault ⁊ q̄ plusieurs nobles  
hōes to- chargez dēfais ⁊ sōt en grāt foi de les ētreenir ⁊  
heriter: pourquoy p̄ grāt prudēce mist puisioy pour no-

bles fines Vertueusement eleuer ou seruice de Dieu ⁊  
Viure de ses biens. Et eut regard que du temps des  
Romains cōbien quilz estoient payès les grans ⁊ les  
nobles faisoient nourrir leurs filles es temples ⁊ es  
lieux deuotz pour auoir le renom destre Vertueuse/dont  
souuent aduenoit quelles estoient requises ⁊ mariees a  
leurs grans honneurs ⁊ prouffit. Aussi ceste Vertueu-  
se p̄cesse fonda cloistres ⁊ eglises ou sont nobles fem-  
mes nourries au seruice de nostre seigneur ⁊ se penēt ma-  
rier quant il leur plaist ⁊ quelles treuuent leurs parties/  
car elles ne Vouent que obediēce seulement ⁊ seruent  
nostre seigneur reueremmēt ⁊ en obeissance de celle qui est  
leur chief ⁊ leur par dessus/ ⁊ par la prudence de ceste sain-  
te dame a l'entretenement ⁊ soulagement de noblesse elle  
fist ⁊ ordonna sa fondation que nulle ne doibt entrer ne  
estre receues es cloistres desdictes religiōs silz ne sōt ieu-  
nes ⁊ en aage disciplinable nobles de quatre lignees ⁊  
filles de cheualier/ ⁊ les chanoynes pour seruir l'office di-  
uin doiuent estre nobles ou graduez en science/lesquelles  
choses sont encores obseruees / ⁊ principalement en ce  
tressainct ⁊ hōnorable cloistre de Mons en Haynault ou  
gist ⁊ repose le tresdigne ⁊ saint corps de ceste noble fō-  
deresse ma dame sainte Vauldrut ⁊ iay deu ⁊ congneu  
tant de nobles damoiselles seruantes a nostre seigneur  
Iesus estre au lieu dessusdit que ie ne les scay assez p̄zi-  
sez ⁊ honorer en mon escript et la cōgnoissance q̄ iay eu  
d'elles ⁊ de leurs bonnes meurs me fait iuger quelles fu-  
rēt fondees de saintes ⁊ deuottes personnes ⁊ par la

grace de Dieu se sont honozablement maintenues ⁊ dont  
plusieurs ont estees grâdemēt mariees ⁊ autres sont des-  
mourrees au seruice de Dieu selon la Voultē de chascūe  
haulte princesse en faueur de quoy iay ce p̄sent Volume ⁊  
ses habillemēs compzins de mettre en forme ⁊ en ord̄e ⁊  
pourtant toutes autres dames damoiselles ⁊ autres  
femmes ⁊ especialement Vous nobles damoiselles de clois-  
tre seruās ⁊ viuans de la fondation de ceste sainte dame  
prenez la prudēce de Viure de Vostre fōdresse ensuyuez  
ses meurs ⁊ sa Vie Vous gaignerez honneur ⁊ paradis.

**C**Le chapperon de bonne esperance.      Lhap. p̄iiii.

**P**our donc parfaire de ma dame latour  
Conuient auoir bon aduis ⁊ regard  
Couturier qui fait le comble dune tour  
Quiert le moyen la pratique ⁊ le tour  
Pour la parer car on ny a regard  
Ainsi me fault trouuer moyen ⁊ art  
Que ie parface mon oeuvre seullement  
Que ma maistresse en soit plus noblement

**C**Je Vis atours de diuerses manieres  
Porter aux dames pour les mieulx atourner  
Latour deuant ⁊ celsuy en derriere  
Les haults bonnetz coeuurechifz a banieres  
Les haultes cornes pour dames triump̄er  
Maintenant Voy simples atours porter

Qui bien me plaist se sont les chapperons  
Du temps present parquoy en parlerons

**C** Les chapperons dhonneurte contenance  
Des dames sont de Velours ou satin  
Et les bourgeois les ont par differance  
De beau drap noir ou rouge a leur plaisance  
Chascun estat nest pas pareil en fin  
Dont ma maistresse que iayme de cuer fin  
Tel chapperon aurez presentement  
Du toutes dames prendront amendement

**L** Le chapperon tient le chef en sante  
Et le garde de rume ⁊ de froidure  
La cervelle tient en prosperite  
Lentendement en bonne auctorite  
Et la memoire subtille par droicture  
Sante de chef demande couuerture  
Car se le chef souffre quelque douleur  
Les autres membres nen ont pas du meilleur

**D** nous convient pour donner congnoissance  
De la Vertu que Deult ce chapperon  
Nous luy dontrons nom de bonne esperance  
Car il approche le chef ⁊ son essence  
Plus que autre habit clerement le voit on  
Dieu nous donna sur tous ce riche don  
Que nous auons au ciel le chief dresse



La beste brutte a le sien abaisse

**C** Puis que Dieu donc tant de bonte nous fait  
Que nous tournons ⁊ les yeulx ⁊ la chere  
Tirant au ciel ou est le lieu parfait  
De paradis quoy acquiert par bien fait  
Par foy/par loy/par Vertu/par lumiere  
Nous deuons bien celle grace auoir chere  
Et esperance auoir au createur  
Qui tant de biens nous depart ⁊ dhonneur

**E** sperance porte l'eschelle ⁊ dresse  
Pour escheller le ciel ⁊ paradis  
Esperance nous conduist ⁊ adresse  
Pour paruenir a la haulte lyesse  
Destre sauez es bras du crucifix  
Sans esperance nous sommes desconfis  
Par l'ennemy qui tousiours nous argue  
Qui na espoir sa querelle est perdue

**A** yons en Dieu l'espoir du diuin estre  
Esperons tous en la Vierge sa mere  
Qui nous menra pour nous seoir a la dextre  
Du createur au grant iour qui doit estre  
Du iugement ou fault que tout appere  
Doulce sera la sentence ou amere  
Car par iustice le iuge iugera  
Lors Viendra tart qui mercy requerra

**B**onne esperance se prent en bonne Vie  
Et qui bien Vit on le Doit bien finir  
Car qui bien fine Dieu est de sa partie  
Qui Dieu acquiert il a gloire infinie  
Et iouyt lame du paradis sans per  
Soyons tous sages pour ce monde eschapper  
Qui dure peu ⁊ si est transitoire  
Si acquerons perpetuelle gloire

### **E**xemple de bonne esperance.

**A**ffin de donner Vraie exemple des perâce bône  
⁊ entiere ie ne treuve meillieur ne plus auten-  
tique de sainte Cecille laquelle fut Rom-  
maine nee ⁊ yssue des pl<sup>9</sup> nobles citadins ⁊ habitans de  
Rome ceste bonne Cecille des son enfance estudia ⁊ ap-  
print secrettement les pointz ⁊ articles de la foy crestien-  
ne qui moult luy plaisoit ⁊ y print telle deuotion q<sup>lle</sup> por-  
toit tousiours sur soy ⁊ contre sa poitrine la sainte ena-  
gile saint Jehan en escript ⁊ se mist si fermemēt en es-  
perâce daller en paradis par tenir la foy crestienne quelle  
parloit tousiours a toute heure de Dieu son passe tēps es-  
toit destre en oraison ⁊ de prier deuotemēt a Dieu nostre  
sauueur ⁊ redēpteur Ihesucrist quil la gardast ⁊ main-  
tint en foy en Virginite ⁊ en honneste Vie des sa plus ieu-  
ne enfance elle ieunoit trois iours la sepmaine Lesquel-  
les choses elle faisoit secrettement car encoze nestoit Rōe  
ferme en la foy de Ihesucrist ⁊ plus y auoit dido<sup>l</sup>astres

q̄ de creſtiens ⁊ meſmes les gouuerneurs ⁊ les princi-  
paux en offices dicelles cite Et pource eſtoit belle ⁊ riche  
de grâs ⁊ puiſſans parès elle fut tât preſſee ⁊ requiſe  
quelle ſe accorda de ſoy marier a Vng noble iouuencel  
nomme Valeriè/mais touſiours auoit ferme eſperète en  
la grace de Dieu quil la garderoit en ſa chaſte Virgini-  
te ⁊ le iour de ſes nopces Veſtue ⁊ habituee richemēt pa-  
ree dor ⁊ de piereries ⁊ aultres habillemēs nupciaux el-  
le chantoit en ſō cuer ſans ouurir la bouche louenges ⁊  
requeſtes a Dieu quil ne la Vouliſt point ſouffrir ma-  
culer ne defflourer mais la garder en ſa pure Virginité  
Doue Et en ce propos ⁊ ferme eſperance ſe coucha au lict  
nupcial prepare pour ſon mary ⁊ elle auq̄ lit Valerien  
ſon eſpoux ne tarda gueres de Venir ⁊ de ſoy coucher Et  
quant ilz furent enſemble ſeul a ſeul lors moult humble-  
ment ⁊ doucement diſt Cecille a ſon mary Mon amy ⁊  
trescher eſpoux ie Vous ay a dire Vng ſecret qui moult  
touche le biē de Vous ⁊ de moy ſi Vous me Voules iurez  
⁊ promettre que Vous ne le reuelerez a perſonne ce que  
Valeriè luy promiſt ⁊ iura de non iamais le reueler La  
ſainte Vierge Cecille ayant ferme eſperâce en laide de  
Dieu pour maintenir ſon Virginal deſir luy diſt Mon a-  
my ay Vng ange de Dieu qui maine ⁊ garde mon corps  
en ma Virginité dont ſi perçoit que Vous me aimez de  
nette pure ⁊ chaſte amour il Vous aymera comme il faict  
moy mais auſſi ſi cōgnoiſt le contraire ie doute quil ne  
face aulcū deſplaiſir a Voſtre perſone dōt il me deſplai-  
roit Vous priant en lhonneur de Dieu que me mainte-

nes au desir de mon ange ⁊ de moy Lors Valeriē receut  
les saintes parolles de sa bonne espouse ⁊ par bōne ma-  
niere moiēnant la grace du benoist saint esprit qui creut  
la parolle de la Vierge sainte Cecille mais cōe foy est dis-  
ficile destre entēdue legierement de corps humain sans  
la grande grace de Dieu Le bon hōe Valerien luy requist  
q̃lle luy mōstrast son âge affi de luy auerer ⁊ mōstre  
Vraies ses polles ⁊ doubta q̃lle neust autre entendemēt  
⁊ q̃lie ne fust abusee d'aucū hōme en lieu dung ange ⁊  
pource le vouloit il Voir Surquoy la sainte dāe luy res-  
pōdit se Vous Voulez croire en Iesucrist ⁊ Vous faire  
baptiser cōe filz de Dieu ⁊ de son eglise Vous le pourrez  
Voir cōme moy mais il ne se monstre point aux ydola-  
tres ne tenāt la loy dannable ⁊ abusee que Vous tenez  
Et tant prescha p Vraies remōstrances la sainte dame  
son mary quil se leua ⁊ alla faire baptiser par saint Or-  
bain lors Pape ⁊ tenāt le saint siege papal de Rōme ⁊  
puis retourna a son espouse laquelle il trouua en sa chā-  
bre denisant avec son ange qui tenoit en ses mains deux  
courōnes de roses ⁊ de fleurs de lys desq̃lles il dōna lū-  
ne a Valerien ⁊ lautre a sainte Cecille ⁊ leur dist a tous  
deux gardez biē ses deux courōnes car ie les ay aporrees  
de paradis pour Vo⁹ courōner de chaste Virginite ⁊ iama-  
is ne pdrōt leur frescheur digneur ⁊ odeur redolēte ⁊ ne  
pourra persōne Voir sil nest chaste ⁊ Vierge de corps ⁊  
de pensee ⁊ toy Valeriē a cause q̃ tu as Vse de bō conseil  
⁊ q̃ tu tes fait crestiē demāde a Dieu ce q̃ tu Vouldras ⁊  
il te sera octroye Surquoy Valeriē Voyāt la resplēdeur

de sàge luy respondit Je remercie hùblement mô crea-  
teur Jesucrist ⁊ ne demàde que sa grace ⁊ la còuersiõ de  
mon frere Thiburciè qui est deceu ⁊ abuse en sa loy ⁊ trop  
plain de môdanite ⁊ surce ceste polle ⁊ req̃ste prestemet  
entra Thiburciè q̃ mout sesmerneilla de lodeur qui sen-  
tit a lètree de la châbre ou ilz estoiet ⁊ mesmes Vne odeur  
de roses dõt il nestoit poit la saison le biè Diegnât fut  
grât entre eulx ⁊ les remõstrâces a luy faictes p̃ les deuy  
chastes ⁊ Vierges mariez si biè dictes p̃ iculx ⁊ au fi  
prise de la p̃ de Thiburciè q̃ p̃ cõclusion resoluë Valeriè  
mena iceluy Thiburcien son frere baptiser ⁊ châtea tou-  
tes ses cõdiciõs en amèdemet de Vie ⁊ fut si adõne a nos-  
tre seignr q̃l ploït souuent aux saitz anges de Dieu ⁊  
receuoit doctrie deulx qui le cõfermoiet en la foy de Jhūs  
les .ii. freres furèt deuoz en aumosnes ⁊ en sepuelissoiet  
les corps des martirs môlt biè ilz furèt acusez au p̃uost  
de Rõme nôme Almachius leq̃l leur Doullut faire adorer  
les ydolles ce q̃l refuserèt en ferme foy dont ilz receurèt  
la courõne de martire car le tirât les fist decoller ⁊ mou-  
rir Mapim⁹ qui estoit payè garde des prisõs les auoit  
gardez prisoniers certiffia qui Dit porter les anges leurs  
ames en padis ⁊ de ce se cõuertist Mapim⁹ ⁊ plusieurs  
autres en grant nôbre saite Lecille enterra ⁊ ensepuelit  
les deuy sains corps ⁊ fait on deuy memoire ⁊ feste avec  
les martirs le v.iiii. iour dauril Almachius le tirant  
pour auoir les bñs de Valeriè ⁊ de son frere fist prèdre  
saite Lecille ⁊ luy Doullut faire adorer les ydolles ce  
q̃lle refusa cõme plaine de ferme esperance de son salut

Le tirant la fist entrer en Vng bain bouillât ⁊ ardent  
qui riens ne lempira ⁊ quant il vit quelle ne mourroit  
poit mais viuoit tousiours en nostre seigneur ⁊ pres-  
choyt la foy catholique / il la fist en ce bain decoller ⁊  
martirer ⁊ faillit le bourceau troyz foiz de luy couper la  
teste ⁊ demora le col demi coupe troyz iours ⁊ elle estoit  
en Vie par lesperance q̃le auoit en Ihesucrist ⁊ tousiours  
parloit preschoit ⁊ confortoit le peuple crestien Et re-  
quist que sa maison fust desdiee pour le seruice de Dieu  
Et ainsi morut martire sainte Cecille qui ne fust pas  
frustree de son esperance car elle est sauuee sainte ⁊ ca-  
nonisee Parquoy mes dames qui l'yez mon epistre sup-  
ues le train de sainte Cecille ⁊ demeurez fermes en bon-  
ne esperance car nostre sauueur Iesuchrist est racheteur  
de nous par Verite ⁊ non pas abuseur ne decepueur en  
ses parolles ⁊ promesses

**C** Les paillettes de richesse de cuer. Chap. pp.iiii.

**A** chapperon pour embelir ses gastes  
Nous fault parer selon le tēps q̃ court  
Daffiqtz dor/de chaines/de paillettes  
Pour embellir ⁊ estre ioliettes  
Cest la maniere maintenant de la court  
Après les grandes chascune da ⁊ court  
Soit en habit ou de chef ou de corps  
A qui mieulx mieulx ⁊ par communs accors

**T**out est bien fait riens ne Dueil contredire  
Mais que Vertu ne soit pas delaissee  
Dont Vne fault sur ce point cy eslire  
Si dignement quoy ne puisse mesdire  
En fournissant nostre oeuvre commencee  
Ceste richesse sera bien aduancee  
Entre Vertus par richesse de cuer  
Cest Vng tresor contre toute langueur

**L**a richesse qui plus le cuer conforte  
Le resiouyt ⁊ le tient en plaisance  
Cest quant bon los acquiert ⁊ porte  
Et quelle est franche de cuer ⁊ bonne sorte  
Ceste richesse passe toute cheuance  
Et puis quant lame se sent en sa balance  
Quicte de Vices ⁊ de pechez maul ditz  
Cest la richesse pour le cuer que ie dis

**R**iche est le cuer tout plaisant ⁊ ioyeux  
Quant il se sent sans reproche ⁊ sans tache  
Et par contraire tout poure ⁊ langoureux  
Sentir en soy Vng meffait dangereux  
Cest Vng regret qui grant douleur atache  
Lame ⁊ le cuer affin que chascun sache  
Doiuent estre gardez si nettement  
Que tout ioyeux en soit le pensment

**C**est tout soulas q̄ dauoir le cuer munde

Du il ny ait que franche loyaulte  
Et nest plaisir si ioyeux en ce monde  
Car la dedans toute richesse habonde  
Joye ⁊ honneur plain de felicite  
Vng franc cueur net ne craint aduersite  
Riche de cueur vault trop plus que tout or  
Au monde nest si sumptueux tresor

**C**uyons meffait ayons saine pensee  
Gardons lhonneur soy veult que le cueur rye  
Faisons les oeuvres dont lame soit sauuee  
Le sont moyens dauoir longue duree  
Le droit meurdrier cest la melencolie  
Chascune dame qui ce liure estudie  
Jugez se iayme ma dame loyaulment  
En luy donnant loyal enseignement

### **C**Exemple de richesse de cueur.

**A**thoine florentin en sa cronique fait ⁊ re-  
cite Vne specialle hystoire de sainte Kather-  
rine de Seines de laqle ientens lustrer ⁊ em-  
bellir mon oeuvre en ce present exēple de richesse de cueur/  
pour les grans graces q Dieu fist a icelle sainte Vier-  
ge par les Vertus quil trouua en elle. Ceste deuote sainte  
Katherine fut nee en la cite de Seines lan mil quatre  
cens quarante sept ⁊ ne Desquit en ce monde que trēte ⁊  
trois ās ⁊ fut canonizce par Pape Pye lan mil quatre



cès soixante & Vnze. Et disoit iceluy Pape estre descēdu  
de sa lignee combien quelle fust fille dung tainturier/  
mais honestes gēs pere & mere & de bōnes meurs En l'a-  
gē de cinq ans eeste Katherine eut Vne Vision ou amon-  
nition ou elle se arresta & desira d'entrer en la tierce ordē  
de saint Dominique ce quelle Voua avecques Virgini-  
te perpetuelle. Et fut des ce tēps toute donnee a Dieu &  
en sō fait seruice ou elle continua deuotement & pl<sup>9</sup> Ve-  
noit auant en aage & plus estoit ferme & feruente en la-  
mour de nostre seigneur Jesuchrist & de sa sainte Vier-  
ge mere A douze ans on la Voulut marier/ce quelle ref-  
fusa/elle coppa ses cheueulx osta toutes pompes mon-  
daines & monstra euidēment sō desir & sa bonne deuotion  
& par ceste declaration on la laissa paisible de marier/&  
fut receue & Vestue en la tierce ordē de saint Dominiq  
cōme elle desiroit/& elle fist de grandes deuotions en soy  
abtinant de non manger p plusieurs iours fors le pre-  
cieux corps de nostre seigneur Jesucrist. Et est approu-  
ue que quāt son cōfesseur luy reffusoit de luy bailler le  
sacremēt pource quil Vouloit q̄lle mangeast & beust com-  
me les autres/ tonteffois aduēt par plusieurs fois que  
partie de l'hostie que tenoit le prestre se brisoit & aloit en  
la bouche de ceste sainte Vierge Katherine Voult de gra-  
ces fist nostre seigneur a ceste sainte dame. Et Vne fois  
luy Vit en Visiō quelle espousoit nostre seigneur Jezu-  
crist pour mary. Et que la Vierge Marie cōduisoit ce  
mariage/ou furēt presens saint Iehan/saint Domini-  
que & David qui iouoit de la herpe a ceste noble solemp<sup>s</sup>

nite. Et luy sebloit en ceste Vision que nostre seigneur  
son espou<sup>x</sup> luy mist au doy Vng anel garny d'ung riche  
dyamant en confermât s<sup>on</sup> mariage. Et quant elle fut  
hors de son songe ou meditation elle trouua l'anel & le  
dyamant en s<sup>on</sup> doy q<sup>u</sup>elle porta toute sa Vie Et de ce saict  
& amoureux mariage elle vint en si grâde perfection en-  
uers nostre seigneur & en sainte deuotion q<sup>u</sup>elle ne retint  
riens d'elle ne de sa Doulente/mais se mist toute en nos-  
tre seigneur Jesuchrist & luy pria deuotemēt qui luy of-  
tast le cuer le Douloir & la pensee quelle le peust agrea-  
blemēt seruir & a son bon plaisir/nostre seigneur Voyant  
le bon zelle pour la recompēser de son present & requeste  
dōna a ceste sainte sēme miraculeusemēt son propre cuer  
& l'richit de la plus grāt richesse de cuer que creature  
peust auoir comme dauoir en eschange du sien le propre  
cuer de son createur & luy faire son noble eschange. Et  
nest pas merueille se en recepuant ce saint don elle fut  
entieremēt confermee en toute grace de Vertus. Et pour-  
ce mes dames que sainte Katherine de Seines mist son  
cuer en Jesucrist & luy donna / Jesucrist aussi realle-  
mēt mist son cuer en elle & luy en fist present Et croy  
que ie ne scaroye alleguer plus grande richesse de cuer  
que d<sup>e</sup> celle qui fut digne dauoir le cuer du createur &  
sauueur du monde par querir les Vertus & fuyr les Vi-  
ces & pechez/dont richemēt est colloquee au benoist roy-  
aume des cieulx.

**C**Le signet & les anneaulx de noblesse    Lhap. xvij.

**O** R reste encores a madame Vng signet  
Dor de ducas ⁊ de facon iolye  
A demy rond esmaille pur ⁊ net  
Dessus le quel pourra estre pourtrait  
Pour tout deuis son blason darmoyrie  
Et deuy anneaulx de belle pierrerie  
Dung escharboucle ⁊ saphir de richesse  
Que ie diray les anneaulx de noblesse

**C** Il fait bon Voir a femme belles mains  
Bien aorneez belles ⁊ resfulgentes  
Dhonestes bagues plaisantes aux humains  
Pour leurs Vertus ou sinon cest du mains  
Car autrement ne sont Vers Dieu plaisantes  
Et pource doncques les mains belles ⁊ gentes  
Fault aconstrer ⁊ parer de Vertus  
Les bonnes dames en ont les cueurs Vestus

**C** En ce signet ou sera le blason  
Est designe de noblesse lestat  
Si Vous diray selon Dieu ⁊ raison  
Comment noblesse est tout temps ⁊ saison  
A droit congnue ⁊ perceue tout a plat  
Noblesse prent es Vertus son esbat  
Qui la demonstre en toute compaignie  
Mais Villain est qui fait la Vilennie

**C** Dautant que loz est metal precieus

Sur tous les autres par singularite  
Si est noblesse quant par faitz Vertueux  
Elle degecte tous pechez Vicieux  
Car cest ou gist Vraye nobilite  
On voit plusieurs en grande auctorite  
Nobles de non/mais grans blasphemateurs  
Celz de noblesse ne sont que Usurpateurs

**C** Le charboucle est pierre tresprecieuse  
Qui resplendit & rend clarte de nuyt  
Aussi ma dame par estre Vertueuse  
Rendres clarte a chascun fructueuse  
Car sans doubter Vertu par tout reluyt  
Si fait noblesse mais sans les Vertus nuit  
Je le vous dy & vous sentendez bien  
Qui na Vertu en ce monde il na rien

**L**e saphir est Vne pierre azuree  
Belle & propice a porter en ses doies  
Et qui preserve Vne dame assuree  
Sans peur ne doute pour estre bien parree  
Le saphir est pour grans princes & Roys  
Si le vous donne & fais ce que ie doibs  
Car ie congnois Vraye noblesse en vous  
Jesus la donne a toutes & a tous

**P**ar ces anneaulx sont les doies reliez  
Comme Vertus doiuent estre en chacun

Tous nobles cueurs sont ioyeux & lyez  
Quant par Vertus se sentent raliez  
Il n'est tel don en secret ou commun  
Or donc ma dame prenez temps opportun  
A maintenir Vostre haulte noblesse  
Et gardez bien que pechie ne la blesse

**C**A tant Vous laissez de Vertus aornee  
Du bien scauez faire Vostre deuoir  
De noble lieu estes yssue & nee  
Parquoy Vous ay noblement ordonnee  
Sans esparagner or argent ne auoir  
Veuillez le done en bon gre recevoir  
Pour le salut du cuer & de Vostre ame  
C'est grant plaisir de seruir noble dame

### **E**xemple de noblesse.

**A**Pres q' iay leu & reuolue plusieurs fueilletz  
pour donner & descrire exemple de entiere  
noblesse Je nay point trouue pl<sup>us</sup> propre ou di-  
gne de memoire que la tresilustre tresVertueuse & tres-  
noble royne de France la bonne mere du trescrestien &  
glorieux roy monseigneur saint Loys Le filz du roy  
Loys quatriesme. Lequel combatit & debela plusieurs  
heretiques & expelia leurs heresies des pays d'albigcoys  
& cote de Thoulouse Et puis apres en retournant au  
pays de France trespassa deuotement en nostre seigneur

Ceste noble dame selon les cronicques ⁊ francigenes his-  
toires fut fille du roy de Castille ⁊ laquelle apres le tres-  
pas de son dit feu mary Roy de France eut en regime ⁊  
gouuernement Le bon Roy saint Loys son filz estât en  
laage de douze ans Lequel elle eut en si souueraine gar-  
de ⁊ recômandation pour lintroduire es saintz comman-  
demens de Dieu quelle le doctina diligemmet en toutes  
bonnes ⁊ deuotes meurs par le conseil des reueres maîs-  
tres ⁊ religieus docteurs de lordre des freres prescheurs  
⁊ aussi des freres mineurs ⁊ tellement qui fut tressouf-  
fisament apzis en saictes lettres ⁊ deuotes meurs ⁊ côme  
lautre Salomon estoit saige ⁊ ingenieur tout plain de  
prudence ⁊ iustice par la grant sollicitude de la bonne  
Royne Blanche sa mere Laquelle toute Vertueuse ⁊ plaie  
de noblesse de cuer ⁊ s'esionissant de sa saintete disoit  
ainsi a iceluy son pprie filz le bon Roy saint Loys Mon  
trescher filz disoit elle iaymeroye mieus te Deoir plus  
tost mourir de mort corporelle q̄ de te Deoir offenser ton  
createur par peche mortel Lesq̄lles parolles fermoit bien  
deuotemet en son cuer le bon Roy saint Loys ⁊ tellement  
quil na point offense Dieu son createur par pechie mor-  
tel Mais a exerce toutes oeures de misericorde par le-  
portatiô de sa noble mere/car il auoit tous les iours or-  
dinairement les pources pour boire ⁊ menger avecques  
luy a sa propre table ⁊ iusq̄s a la mort corporelle cest tou-  
siours employee au seruice de nostre seigneur Jesucrist  
en sepposant pour son saint nom a conquerir la sainte  
terre de Jherusalem la ou il souffrit grandement dont

il a acquis paradis comme on peult amplement Deoir  
par sa cronicque ⁊ sainte legende Et pource mes dames  
plaise Vous auoir en deuote recordation La Vertueuse  
noblesse de cuer de la bone royne Blanche la mere du  
Roy saint Loys laquelle auoit sentiere ⁊ parfaicte r.o:  
blesse des Vertus au cuer ⁊ Vous aures La gloire eter:  
nelle.

**C** Le miroer dentendement par la mort    Chap. p. vi.

**O**R est madame bien parée ⁊ Vestue  
De noble abit ⁊ de riche parures  
Si est raison que en cas esuertue  
Quelle puist Venir que tout soit en Value  
Se tout est bien en atour ⁊ Vesture  
Le darrier point nous fera les clostures  
Des beaulx habitz dont lay Voulu prouoir  
Pource luy donne a la fin Vng miroer

**C** Le miroer si sera dentendement  
Tout compose illustre ⁊ bien bruny  
La peult ma dame Deoir tout entierement  
Du est le beau/le lait semblablement  
Du est bonte ⁊ ou sens a faillx  
Se lhonneur croist ou fil est amendx  
Se lame est nette ou selle est empeschee  
Le miroer si monstre tout de Visce

**C** Pour deux raisons se doit dame mirer  
Lune en la face l'autre en la conscience  
Se faulte y a affin de lamender  
Lung par clere eue l'autre par confesser  
Sans fiction ⁊ sans oultre cuidance  
La face nette iuge bonne apparence  
Le cuer contrit monstre a Dieu equitte  
Recongnouissant sa diuine bonte

**C** Mirez Vous si cuer en tout bien apri  
Roynes/duchesses/contesses/ ⁊ marquises  
Mirez Vous si princesses de grant pris  
Leuer Douz cueurs ouurez Vos esperitz  
Toutes femmes soient ieunes ou grises  
Entendement monstrera ses maistrises  
Par luy Verres a Vous bien remirer  
Que la beaulte ne peult gueres durer

**C** Comme la rose en may fresche ⁊ vermeille  
A en Vng iour sa grant frescheur passee  
Ceste beaulte qu'on dit la non pareille  
Par Vne fieuze qui Vous point ⁊ traueille  
Las pensez bien quelle est tantost changee  
Et qui pis est celle est continuee  
Le noble corps la mort le met a fin  
Que lon iugeoit ainsi comme diuin

**C** Ses douz regards ses yeulx saiz pour plaisir



Pensez y bien il perdront leur clarte  
Nez ⁊ sourcilz la bouche de loquence  
Si pourriront ⁊ sera desplaisance  
Mesmes a celuy qui Vous ayme en charite  
Contes Viues perdras Vostre beaulte  
Et quant la mort en fait le departir  
Qui plus Vous ayme plus tost sen Deult partir

**C**ol et forcelle qui est blanche ⁊ pollye  
Ses mains ses bras qui font les accolles  
Mesmes la langue quoy que les beaulx motz die  
Se noble cuer ou chascune estudie  
Pour le gaigner en faitz ou en pensees  
Se tresbeau corps dont dames sont louees  
Tout pourrira ⁊ notez bien ces Vers  
Et la par mort toutes mengees de Vers

**C**Se Vous Viues le droit cours de nature  
Dont soixante ans est pour Vng bien grant nobze  
Vostre beaulte changera en laidure  
Vostre sante en maladie tresp dure  
Et ne seres en ce monde que encombre  
Se fille auez Vous luy ferez Vng Vmbze  
Celle sera requise ⁊ demandee  
Et de chascun la mere habandonnee

**E**xemple du miroer dentendement par la mort

**Q**uest deuenue l'emperiere de Romme  
Dame Elienor fille de Portugal  
Qui des Vertus eut sans nombre & sans somme  
La mort la pris qui tout fiert & assomme  
En ces beaulx iours comme Vng petit Vassal  
Mires Vous cy cest cas especial  
Entendement Vous monstre par mirer  
Que de la mort ne pouez respirer

**C** Quest deuenue ma dame la Dauphine  
Fille descoffe triumpicante & pompeuse  
Qui de France deuoit estre la Royne  
Sans espargnez non plus que Vne meschine  
La mort la prinse par oeuure rigoureuse  
Mirez Vous cy ne soyez oublicuse  
Et Vous souuiengne que la mort est rebelle  
Et quel ne spargne la laide ne la belle

**C** Quest deuenue ma dame de Castille  
De Bourbon fille duchesse tant louee  
La mort la mise aussi froide que marbre  
En Vng cercueil comme on feroit d'ung arbre  
Dedans la terre pourrir sans releuee  
Mirez Vous cy attendans la iournee  
Que Vous serez comme les autres mise  
Car a la mort n'auetz point de franchise

**C** Quest deuenue de Rauastin la dame

Fille du duc de Choymbre tant noble  
Quelle fut nee de Roys ⁊ de Royaulme  
De grant Vertus chacun luy donne fame  
Son renom Va iusques en Constantinoble  
La mort la prinse ainsi que Vne non noble  
Et fait pourrir au plus beau de ses iours  
Virez Vous cy nattendez nulz secours

**C** Quest deuenue la princesse Dorenges  
Tant renommee seur du duc de Brethaigne  
La mort qui tient en ce monde ces changes  
Ne lespargna non plus que les estranges  
Mais la pourrist ⁊ en telz faitz se baigne  
Tousiours occit par mont ⁊ par champaigne  
Virez Vous cy Vous aurez Vostre tour  
Et entrez en ce Val sans retour

**C** Quest deuenue cy la Royne Descosse  
Fille de Guelbres tant gorriere ⁊ mondaine  
La mort la prinse ⁊ mise en Vne fosse  
Dont les Vers ont mengez chair ⁊ escorce  
Et est en pouldre la dame treshaultaine  
Virez Vous cy car cest chose certaine  
Quil Vous conuient passer le dur passage  
Qui ne le croit ie dis quil nest pas sage

**C** Quest deuenue celle qui de Nauerre  
Fut princesse fille du duc de Cleues

Plus belle ne faillloit ailleurs querre  
La mort la prinse en sa mortelle guerre  
Et fait pourrir corps bras gembes ⁊ greues  
Virez Vous cy car riens ny Vassent treues  
Mourir conuient cest nostre destinee  
Soit laide ou belle soit estrange ou priuee

**C** Quest deuenue madame de Sauoye  
Fille de Chippre qui tant fist a loner  
Plus belle delle alleguer ne scaroye  
La mort la print ⁊ emmena sa Voye  
Comme la mendre dont on pourroit parler  
Virez Vous cy en ce point fait a noter  
Toutes moururent aussi toutes mourront  
Et Vous pres le chemin quelles Dont

**C** Quest deuenue ma dame Dorleans  
Si tresgorriere yssue de Bourgongne  
Qui triumphoit en pompes ⁊ en biens  
La mort la prinse ⁊ mise en ses lyens  
Cest son delict et ce dont elle songne  
Virez Vous cy ⁊ nen ayez Vergongne  
Tous fault mourir sans longue demouree  
Et ne scauons le temps ne la iournee

**C** Quest deuenue la Royne de Castille  
Sy triumphante de Portugal yssue  
Plus belle neut entre noble ou ciuile

La mort la prinse comme Vne pource fille  
Et fait pourrir en la terre pollue  
Virez Vous cy ce cas est de Balue  
La mort nous supt tousiours sans arrester  
Et ne pouons de ses mains eniter

**C** Quest deuenue la contesse tant bonne  
De Charroloys fille au duc de Bourbon  
Plus Vertueuse par escript ne se donne  
La mort la prinse qui tout rompt ⁊ estonne  
Et mise en cendre sans respit ne rancon  
Virez Vous cy Voyez ceste lecon  
Car de la mort nulle neschappera  
Tresor auoir ne parens ny Vauldra

**C** Quest deuenue la feue Royne de France  
De Sauoye fille noble dame Charlote  
Puissant de corps de moult belle apparence  
La mort la prinse de fait ⁊ de puissance  
Et fait mourir ainsi que Vne pelote  
Virez Vous cy car compter fault a Hoste  
Toutes estes dune mesme nature  
Toutes mortes pour Vray sans aduentures

**C** Quest deuenue madame Claucestre  
Fille D'ioze seur au Roy D'Angleterre  
Doulce plaisant de beau maintien ⁊ estre  
La mort la prinse pour Atropos repaistre

La deesse qui nous rent a la terre  
Virez Vous cy nottez bien ceste guerre  
Qui commanca a Eue la premiere  
Et durera iusque a la derniere

**C** Quest deuenu ceste grande heritiere  
De Bourgongne qui fut Archeduchesse  
Bonne de faitz honnestes de maniere  
De ses subgectz si agreante & chere  
Quoncques ne fut de plus aymee princeesse  
La mort la prise en sa belle ieunesse  
Virez Vous cy elle a paye sa rente  
Et Vous apres ires la mesme sente

**C** A tant se taisent mes allegations  
Pour mettre fin a ceste mon emprins  
Entendement monstre par grans raisons  
Que soy mirer en toutes les saisons  
Nest pas chose qui ne soit bonne aprise  
A bien mirer le saige peu ce prise  
La Vie est courte & la beaulte pen dure  
Qui trop si fye il na de raison cure

**C** Pource mes dames qui lisez ce ditter  
Le bien soit prins le mal en non chaloir  
Pour lamour dune que mon cueur a plus cher  
Jay prinse la peine de ce liure traicter  
Dont toutes autres en pourront mieulx Valoir

Je doncq La Marche meü d'aucun bon Vouloir  
Querant Vertus ⁊ reboutant les blasmes  
Lay baptise le parement des dames

**C** Si prens conge des dames humblement  
Et a chascune d'elle me recommande  
Mon seruice ie lay fait loyaulment  
De cuer de corps de sens dentendement  
Se faulte y a ie offre que ie l'amende  
Le temps me monstre quil fault que ie me rende  
Puis que ainsi est ie me rens ⁊ me donne  
A Jhesucrist qui les pechez pardonne.

**C** Cy finist le parement ⁊ triumphe des da-  
mes dhonneur Nouuellement imprime A  
Paris par la Veufue feu Jehan Trepperel et  
Jehan Jehânot/demourâs en la rue neufue  
nostre danie a lenseigne de lescu de France  
⁊ rimprime a Lille en flâdre par Si p<sup>r</sup> Ho-  
remans imprimeur Pour Baillieu libraire te-  
nât sa boutique sur le quay des grâds au-  
gustins a Paris le .v. iour daueil mil huit  
cent lxx.











La Bibliothèque  
Université d'Ottawa  
Échéance

The Library  
University of Ottawa  
Date due

1985 NOV 1

1985 NOV 1

NOV 1 1985



a39003



002535903b

CE PQ 1565

.L2A75 1870

C00 (LA MARCHE, LE PAREMEN

ACC# 1386945

